

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

À nos Amis Lacteurs	F. R.-W.	97
Prédictions Réalisées		99
Notre Horoscope Mensuel.		
Alliance Militaire Franco-Britannique		103
Eléments Favorables - Mars-Avril		104
Le Mirage de la Force Brutale.		
Francis Rolt-Wheeler		105
Le Message du Chien de Faïence.		
C.-R. Piddell		109
Les Guérisons par les Reliques.		
Marcel Delfosse		115
Les Vitamines	Carque	120
La Lucidité Latente II. Docteur Titus Bull		124
Vulcain, Planète Hypothétique.		
Francis Rolt-Wheeler		129
Notre Rayon de Livres : Introduction à l'Astrologie - Zenn - Responsabilités Maçonniques - Sainte Thérèse de l'En- fant Jésus - Traité complet de Chiro- mancie - Deux Mythes Evangéliques ..		135
Astrologie Internationale. Prédictions		137
Cours de Symbolisme. F. Rolt-Wheeler ..		141
Le Tarot Médiéval	Christian Loring	143

ONZIÈME ANNEE - NUMÉRO 115

Vol. XXI - N° 3 - MARS 1939 - Prix 5 frs

Avenue Cap-de-Croix - Cimiez - NICE (A.-M.)

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CANTINGA

L'ASTROSOPHIE

**REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME**

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association
Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie
(Angleterre) ; Ad. : Société des Gens de Lettres de France.

Sous-Directeur : **Y. BÉLAZ**

ABONNEMENT ANNUEL :

(10 Numéros par an)

France et Colonies	50 fr.
Etranger	55 fr.

Prix du Numéro : 5 fr.

A l'Etranger : 5 francs 50

Compte Chèque Postal 45724 Marseille (Rolt-Wheeler)

Téléphone : 877-26 Nice

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Spécimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Villa Adonais, Avenue Cap-de-Croix, Cimiez — NICE (A.-M.)

France

L'ASTROSOPHIE

La plus grande revue en langue française de l'Astrologie,
des Sciences Psychiques et de l'Occultisme.

ABONNEMENT ANNUEL	{	France et Colonies	50 fr.
10 numéros par an		Etranger	55 fr.

Villa Adonaïs, Avenue Cap-de-Croix, Cimiez, NICE (A.-M.)

Compte Chèque Postal 45724 Marseille (Rolt-Wheeler)

Téléphone : 877-26 Nice

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement)

demeurant

déclare souscrire à un abonnement à l'ASTROSOPHIE pour un an,
partant du mois de

Paiement en votre règlement, par chèque, mandat ci-inclus,
chèque postal ou mandat-carte.

A, le 193 ..

SIGNATURE :

PRIÈRE D'ENVOYER NUMÉRO SPÉCIMEN

à M

et à M

AVIS de PUBLICATION des PERIODIQUES

Sous le Ciel

Astronomie - Astrologie - Radiesthésie
Arts Divinatoires

Dir. : DOM NEROMAN, Ing. civ. des Mines

Mensuel, le Numéro : 3 francs

Abon. avec prime : 30 fr. — Etr. 40 fr.
Spécimen contre 1 franc

11, Rue Bois-le-Vent, PARIS (16^e)

Annales du Spiritisme Christique

Directrice-Fondatrice :

M^{me} BRISSONNEAU-PALES

Abonnements annuels :

France et Col. : 15 fr. — Etranger : 20 fr.

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

57, Rue du Brouil

ROCHEFORT-S.-MER (Charente-Inférieure)

Les Cahiers Astrologiques

Revue consacrée à l'Astrologie

Traditionnelle

paraissant six fois par an, sous la

direction de A. VOLGUINE

France : 45 fr. — Etranger : 60 fr.

15, Rue Rouget-de-l'Isle — NICE

Astrology

THE ASTROLOGER'S QUARTERLY
56 pp. devoted entirely to the study of
Astrology and the considerations of
astrological problems. Suitable for the
beginner and the advanced student.

Editor : Charles CARTER

Subscription 4s. 6d. per annum post free.

Specimen Copy on Application

59, Victoria Road, London, S. W. 19

Demain

Revue traitant exclusivement
d'Astrologie scientifique

Pronostics financiers

Directeur : Gustave L. BRAHY

Belgique : 45 fr. — Etranger : 11 belgas

Av. Sumatra, 6, Bruxelles (Belgique)

Le Chariot

Psychologie Expérimentale

Sciences Divinatoires

Directeur : Georges MUCHERY

France : 30 fr. — Etranger : 40 fr.

Spécimen gratuit et Catalogue

Ed. du CHARIOT, 62, Boul. Voltaire, Paris

Passe - Partout

Tous les Samedis

Littéraire — Critique — Spirituel

Directeur : J. M. GALLEAU

ABONNEMENT : 15 francs par an

Place du Théâtre, TOULON (Var)

Modern Astrology

— BI - Mensual —

The oldest Astrological Magazine in England

Annual subscription for France

and Colonies : 35 francs

Imperial Buildings — Ludgate Circus

LONDON, E. C. 4. Angleterre

Psychic Science

(Illustrated)

Published January, April, July, October

Prix du Numéro : 7 francs

Abonnement annuel : 25 fr.

Administration :

British College of Psychic Science

15, Queen's Gate, LONDON, S. W. 7

Psychica

Vision à distance, clairvoyance, hantise,
dédoublément, guérisons, etc. Une rubri-
que spéciale est consacrée à la psycho-
logie animale et aux animaux conversants.

Prix de l'abonnement : 25 fr.

Etude tous les Phénomènes Supernormaux

Etranger : 30 fr. — Le Numéro : 2 fr.

23, Rue Lauroix - PARIS (XVII^e)

PSYCHE

Revue Mensuelle
de Philosophie Chrétienne

Fondateur : A.-M. BEAUDELOT

Directeur : M.-A. SAVORET

Abonnements :

France : 15 francs — Etranger : 20 francs

REDACTION ET ADMINISTRATION :

36, Rue du Bac, PARIS (7^e)

The Two Worlds

The English Journal

with the International Circulation

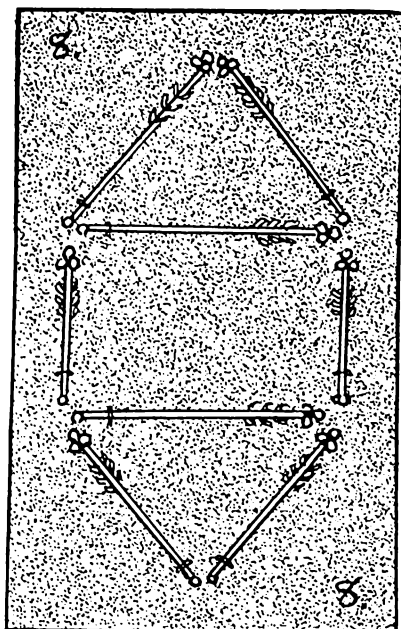
French Representative : J.-J. PRUDHON,

Secretary Union Spirite Française

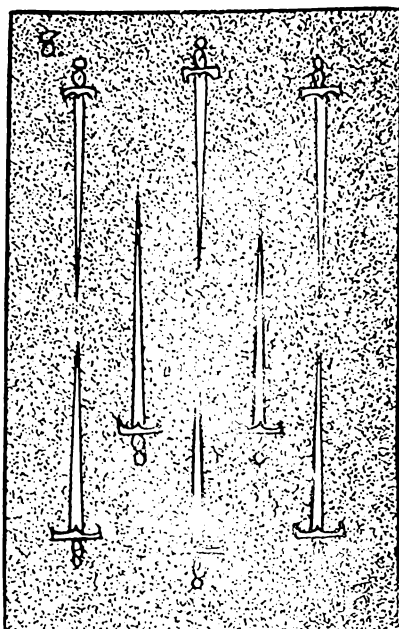
8, Rue Copernic, PARIS (XVI^e)

Subscription rates

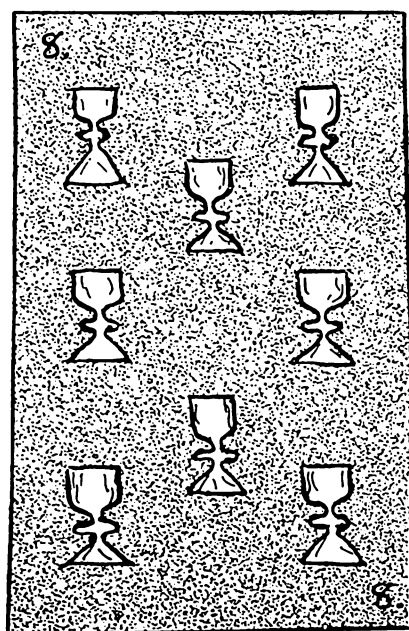
3 Months	6 Months	12 Months
2/6d.	5/6d.	10/10d.



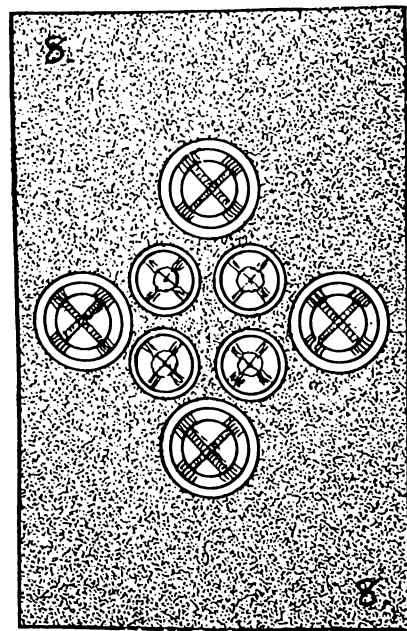
Le Huit de Sceptres



Le Huit de Glaives



Le Huit de Coupes



Le Huit de Sicles

L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques
et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : **François ROLT-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre
Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique et de l'Association Anthropolo-
gique d'Amérique ; Sociétaire de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Sous-Directeur : **Y. BELAZ**

Rédaction et Administration :

Villa Adonals, Avenue Cap-de-Croix, Cimiez — NICE (A.-M.)

Abonnements annuels. — France et Colonies : 50 fr. ; Etranger : 55 francs. —
Chèques ou mandats payables au nom du Dr François ROLT-WHEELER. Les abonnés
sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour leur
éviter les frais de recouvrement, se montant à 5 francs.

Vol. XXI, Numéro 3

MARS 1939

Prix : 5 fr.

A nos Amis Lecteurs

PRENONS LA CLE DES CHAMPS ! Mais, allez-vous
me dire : « Déjà ! Il fait froid ! ». Certes, mais ce
n'est pas de ces champs-là que nous allons vous
parler. Les champs terrestres sont assujettis aux inter-
péries du temps, un sous-bois n'est pas le lieu le plus agréable
du monde quand toutes les brindilles des buissons dégoulinent
alors que les branches nous laissent tomber de traîtres gouttes
dans le cou, et que la bise nous transite de froid !

Mais les champs d'un plan supérieur ? Les champs de
la sphère astrale ? Les champs de la sphère mentale ? Les
champs de la sphère spirituelle ? Ils nous attendent. Si le corps
physique ne peut pas toujours trouver un lieu idéal pour le
repos, les endroits bénis ne manquent pas pour l'âme et pour
l'esprit.

Nous ne parlons pas d'une manière fantasque, pas même
ésotérique. Nous parlons très simplement et d'une façon tout à
fait directe. Nous croyons qu'il ne faut jamais décrire une joie
sans donner les directions pour que tout le monde puisse la
partager. Regardons donc les « champs astraux ou spirituels »
par la simple logique de tous les jours.

Quand nous nous promenons dans la campagne, il est possible de trouver la joie au contact de la Nature sur quatre plans : 1° le plan physique, c'est-à-dire que nos poumons respirent l'air moins vicié par les odeurs de pétrole et les pollutions de la ville ; 2° le plan astral, c'est-à-dire que nos émotions vibrent en harmonie avec l'émotivité de la nature, les couleurs des fleurs, le chant des oiseaux ; 3° le plan mental, qui nous permet d'étendre le rayon de nos pensées, trop emprisonnées dans la vie journalière du métier ou du foyer ; et 4° le plan spirituel, par lequel nous entrons en harmonie avec l'ordre et la beauté divine de la Nature.

Si, par exemple, un boxeur, un amoureux, un savant et un poète allaient ensemble en promenade, passant devant les mêmes paysages et les mêmes objets, l'effet de cette promenade serait physique pour le boxeur, astrale et émotive pour l'amoureux, mentale pour le savant et spirituelle pour le poète. Ce n'est donc pas les éléments de la Nature qui déterminent la valeur de la promenade, mais les qualités inhérentes aux promeneurs.

Ceci nous démontre que seul le boxeur, qui cherche une satisfaction physique, ne peut rien gagner sans l'exercice sur le plan physique, mais l'émotif peut faire revivre ses sentiments, le savant n'a qu'à puiser dans sa mémoire, et le poète s'approche de la lumière intérieure qui est en lui. Il n'y a donc pas un jour si gris, un ciel si pluvieux, un entourage si urbain et une vie si serrée, qu'il ne soit pas possible de se transporter dans les plus beaux champs de nos souvenirs.

Une des grandes erreurs de nos vies est de les bourrer. L'homme qui va au cinéma trente fois pendant l'hiver a moins enregistré dans ses souvenirs conscients que l'homme qui y est allé dix fois, et celui qui n'y est allé que deux ou trois fois dans une année possède des souvenirs de cinéma infiniment plus riches et plus durables que ceux de l'habitué.

La même condition est vraie en ce qui concerne les promenades. Il n'est nullement nécessaire de sortir à toute occasion. Au contraire, il faut sortir assez rarement, et, autant que possible, dans les meilleures conditions. Et, quand on sort, quand on prend la clé des champs, ce doit être consciemment, avec une grande réceptivité, pour que les objets les plus simples nous frappent d'un sens nouveau et que les paysages soient gravés dans notre mémoire.

Il pleut à torrents ! Voulez-vous faire une belle promenade ? Rien de plus simple. Asseyez-vous. Restez calme un moment. Maintenant, pensez au dedans de vous. Le chemin par lequel vous alliez à l'école du village ? La ferme où vous avez passé une période de vacances ? Une colline ? Une plage ? Un petit jardin ? Tout le monde a quelque souvenir de la sorte. Sortez ! Allez vous promener encore dans ce champ d'autrefois.

Faites-le revivre. Soyez encore l'enfant, l'adolescent, le jeune homme ou la jeune femme. Comment étiez-vous habillé ? De quoi parliez-vous ? C'était au printemps, en été, l'automne ou l'hiver ? Tout va revenir. Vous allez vous trouver souriant et heureux.

O chers lecteurs, vous avez de nombreuses ravissantes promenades à faire, un après-midi, un soir, aujourd'hui même, et cela sans sortir de votre fauteuil ou de votre lit.

Il y a encore mieux.

Vous pouvez faire et refaire cette même promenade de souvenirs, sans vous fatiguer, et si vous n'êtes pas trop pressé, si vous observez bien, vos pouvoirs d'observation vont monter de plan en plan. Le subconscient vous suggèrera de nombreux petits détails de cette promenade, des détails que vous aviez oubliés — vous ne savez même pas que vous les aviez observés — et le souvenir à moitié estompé par l'oubli deviendra plus clair, plus cher, plus haut, et finalement plus spirituel.

N'oubliez pas que d'enrichir et d'approfondir les joies du passé est plus profitable que d'amasser de nouvelles expériences qui se suivent si rapidement l'une sur l'autre qu'aucune ne vous donne du vrai bonheur. Les plaisirs communs restent communs, ce sont les plaisirs rares qui deviennent merveilleux.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Le tremblement de terre du Chili a été un des plus grands désastres de ce caractère depuis de nombreuses années. Nous avions dit, dans notre numéro de Décembre (page 173), pour la lunaison terminant le 20 Janvier : UN DESASTRE SOUTERRAIN — TREMBLEMENT DE TERRE OU DANS UNE MINE — PRENDRA DES PROPORTIONS GRAVES. LES

SAVANTS REMARQUERONT DES PERTURBATIONS MAGNETIQUES TERRESTRES. Encore : AMERIQUE DU SUD. — MENACE DE TREMBLEMENT DE TERRE. Les dix jours entre le 10 et le 20 Janvier étaient marqués par de brillantes Aurores Boréales, au Canada, et par des Aurores Australes plus rares) en Patagonie et même avec quelques lueurs (rare en été) au Cap de Bonne-Espérance. Des perturbations solaires furent notées en plusieurs observatoires. Un petit tremblement de terre fut enregistré sur les sismographes de Santiago de Chill, le 18 et le 19 Janvier. La grande catastrophe arriva le 24 Janvier, vers 22 h. 40, ayant son centre à Ghillan, Chill, où le théâtre s'effondra subitement, d'un coup, sans secousse ou grondement préalable, sur une assistance de cinq cents personnes, dont la plupart trouvèrent la mort immédiatement. La ville de Ghillan fut entièrement détruite ; Talca, Linares, Longavi, San Carlos et de nombreuses autres villes tombèrent en ruines ; l'importante ville de Concepcion souffrit durement. Le nombre des victimes dépasse 45.000 (chiffres officiels). Les dégâts dépassent deux milliards de pesos. Dans de nombreuses villes, le feu suivit, et, dix jours plus tard, la peste fut signalée à différents endroits. L'enterrement des cadavres fut impossible ; partout les routes et les ponts étaient détruits et il était presque impossible de porter secours aux blessés.

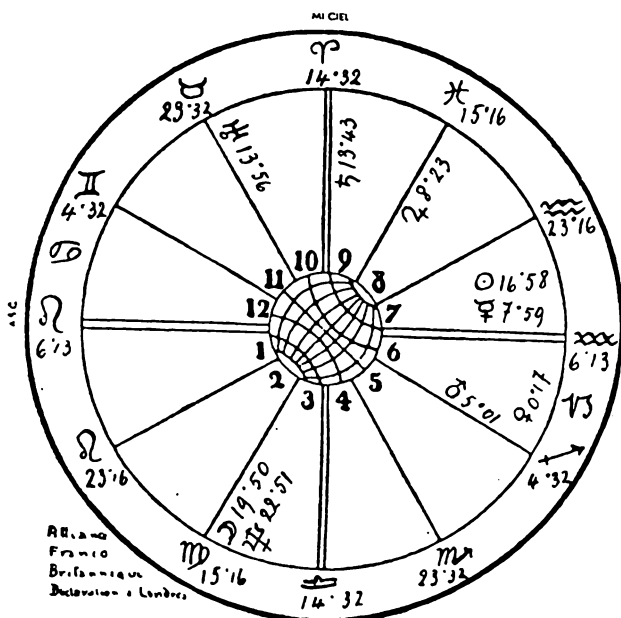
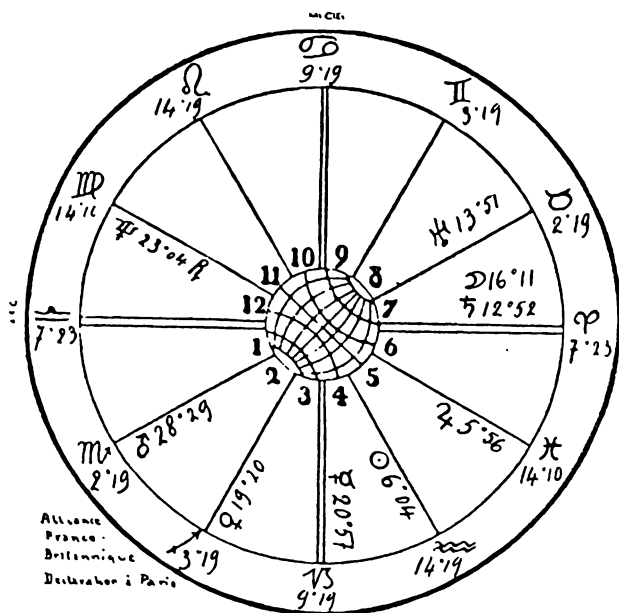
DERNIERE HEURE. — Nous avions prédit (numéro de Janvier, page 42, 1^{er} paragraphe) : **LA MORT PROBABLE DU PAPE NE CHANGERA EN RIEN LA POLITIQUE DU VATICAN, QUI TROUVERA UN NOUVEL APPUI DANS LES RAPPORTS ENTRE « L'ACTION CATHOLIQUE » ET LES MASSES. LE NOUVEAU PAPE AURA DON D'UNE GRANDE INFLUENCE PERSONNELLE ET SERA PLUS SPIRITUEL ET PLUS DECISIF QUE SES PREDECESSEURS IMMEDIATS AU SAINT-SIEGE.** La mort de Sa Sainteté Pie XI est survenue au Vatican, le 10 Février 1939, à 5 h. 31 m. du matin. Notre prédiction astrologique était exacte. « L'Astrosophie » s'incline en hommage, participant au deuil de la chrétienté à l'occasion de la mort d'un grand Pape.

DERNIERE HEURE. — Nous avions prédit qu'une des plus grandes menaces de 1939 serait l'agression maritime du Japon sur les côtes d'Indo-Chine. Nous prions nos lecteurs de regarder notre numéro de Janvier, page 41, la 3^e et la 8^e ligne, et encore, sur la même page, le 4^e paragraphe ; au bas de la page 42 ; sur la page 43, sous la rubrique « Hol-

lande » et, à la page 44, sur la dernière partie du paragraphe sur le Japon. Nous avons dit : **LES POINTS NEURALGIQUES DE L'HISTOIRE DE 1939 SERONT... ENTRE LES PARALLELES 105°E. et 130°E... QUI EMBRASSENT LE JAPON, LA MER JAUNE, LES PORTS DE LA CHINE, FORMOSE, L'INDO-CHINE, LES PHILIPPINES ET LA MELANESIE... LES JAPONAIS AURONT DES PRETENTIONS SUR L'ARCHIPEL SULU... — POUR LA FRANCE : ACTIVITE NAVALE EN ORIENT... — POUR LE JAPON : L'ANNIHILATION S'IL LAISSE SON ORGUEIL LE CONDUIRE DANS UNE LUTTE AVEC LES PUISSANCES NAVALES.** Le 9 Février, M. Celter, ministre de l'Economie de Hollande, annonçait à la seconde Chambre des Etats généraux « que pas un pouce du terrain colonial en Orient ne sera cédé, et que les Pays-Bas protégeront leurs possessions par leur flotte de guerre. » Le 11 Février, l'Angleterre assure à la Hollande son accord sur la question coloniale et navale. Dans la matinée du 10 Février, les forces japonaises se sont emparées de Haikéou, port de la Chine, capitale de l'Île de Haï-Nan, à 106°E. (exactement la longitude indiquée par nos prédictions). Le 11 Février, la France demandait, par voie diplomatique, une explication de cette action, et le 12 Février, l'Angleterre demandait péremptoirement au Japon pour combien de temps durerait cette « occupation temporaire ». Nos prédictions ont été absolument exactes, non seulement en ce qui concerne la longitude de cette agression, mais sa nature et les pays visés. Notons que l'Île de Haï-Nan est directement en face de Hanoï, qu'elle contrôle stratégiquement le golfe du Tonkin, et, à l'Ouest, qu'elle menace les Îles Philippines, possessions américaines.

Il est souvent autant important de signaler le caractère général d'un mois que les événements précis. Ainsi nous avons dit que la fin de l'année serait difficile, qu'il y aurait encore une alarme de guerre, que les hostilités n'éclateraient pas et que l'Allemagne ferait semblant de chercher la paix. C'est exactement le caractère des mois de Janvier et le commencement de Février (au moment où nous mettons sous presse). Une petite vague de folie a parcouru l'Italie, avec un renouvellement de revendications coloniales et de cris « A Paris ! » Mais la France ne broncha pas. Le 26 janvier, la Chambre des Députés vota à l'unanimité que l'Empire Français était inébranlable et, le 6 février, l'Angleterre affirmait une alliance formelle offensive et défensive avec la France, à l'unanimité de la Chambre des Communes.

(Voir la suite page 119)



Acclamation de l'Alliance Franco-Britannique par la Chambre des Députés, à Paris, le 26 janvier à 10 h. 10 du soir ; par la Chambre des Communes, à Londres, le 6 février, à 3 h. 50 de l'après-midi.

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

L'Alliance Franco-Britannique

Les deux chartes confirment l'Alliance : l'une par M. Bonnet, devant la Chambre des Députés ; l'autre par M. Chamberlain, devant la Chambre des Communes, les deux déclarations ayant obtenu le consentement unanime de leurs Chambres.

Les astrologues et les étudiants en astrologie trouveront des points à étudier dans ces deux thèmes. Il est assez curieux de noter comment les chartes se trouvent en rapport avec les deux pays, et avec les conditions de la politique particulière à ces deux pays. Les deux thèmes indiquent le besoin du soutien mutuel — observez que la plupart des planètes se trouvent dans l'hémisphère occidental sur les deux chartes. Les aspects ne diffèrent pas beaucoup (les dates des déclarations officielles n'ayant que onze jours d'écart) et pourtant, les deux chartes présentent des différences qui valent la peine d'être notées.

Certes, on aurait aimé voir ces thèmes plus nets, plus forts, plus concentrés, les planètes moins dispersées. Nous ne pouvons pas dire que ce sont des chartes éclatantes ; il ne serait pas juste, non plus, de les considérer comme défavorables. Ce sont des thèmes de prudence, de l'appui l'un sur l'autre, dans lesquels il est évident que chaque pays a tenu ferme son droit de liberté et son action indépendante.

La charte française est curieusement féminine dans sa polarité, la charte anglaise est masculine.

En Maison VII, Maison des Affaires Etrangères, la charte française nous présente la Lune, luminaire secondaire ; la charte anglaise nous présente le Soleil, luminaire chef dans cette même Maison. Mais, pour équilibrer cette différence, la Lune, dans la charte française, est en conjonction avec Saturne, une position un peu dépendante et triste, mais stable ; dans la charte anglaise, la Lune est en conjonction avec Neptune, planète d'incertitude et très instable. La Lune est maître du Mi-Ciel (le gouvernement) dans la charte française, ceci suggère des fluctuations ; Mars est la planète maîtresse du Mi-Ciel dans la charte anglaise, et ceci indique l'énergie, même militaire. Nous voyons les mêmes polarités dans les deux Ascendants ; Vénus est maître de l'Ascendant de la charte française ; le Soleil est maître de l'Ascendant de la charte anglaise.

Ceci est un meilleur augure d'harmonie que ne le seraient deux chartes masculines ou deux chartes féminines.

Dans la charte française, c'est l'appui financier qui est essentiel : Mars est dans la Maison de Finance, mais sans aspect. Dans la charte anglaise, c'est le prestige qui est recherché, et qui sera maintenu justement par le contrôle dans les affaires, car Saturne est en conjonction avec le Mi-Ciel et culminant, et nous nous rappelons que Saturne est en conjonction avec la Lune dans la charte française.

Ces deux chartes ne suggèrent pas la guerre — et c'est l'essentiel. L'accentuation ne se trouve ni sur l'armée, ni sur les forces navales. Il n'y a rien d'arrogant, rien d'agressif, aucun défi. Ce ne sont pas des chartes troublantes. Il est certain que sans qu'un autre pays devienne l'agresseur, l'Alliance offensive et défensive franco-britannique n'est pas autre chose qu'une camaraderie sur un poste de garde.

Eléments Favorables : Mars-Avril

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Mars 1939, voir le numéro de Février de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : le 1^{er} mars, la matinée du 2, la matinée du 10, la soirée du 11, la matinée du 15, la matinée du 26 et la soirée du 30 mars.

Jours et heures défavorables. — La soirée du 2 mars, la matinée du 5, toute la journée du 12, la matinée du 13, la matinée du 21, la soirée du 24 et la matinée du 27 mars.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 11 mars. Autre bon jour, le 17 mars. Le meilleur jour pour une femme, le 18 mars. Autre bon jour, le 5 avril.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 9 mars. Autre mauvais jour, le 1^{er} avril. Le plus mauvais jour pour une femme, le 6 mars. Autre mauvais jour, le 21 mars.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 10 mars. Le meilleur jour pour les affaires, le 17 mars. Autre bon jour, le 31 mars. Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations, le 19 mars.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 27 mars. Le plus mauvais jour pour les affaires, le 7 mars. Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations, le 24 mars.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 25 mars. Autre bon jour, le 10 mars. Le plus mauvais jour pour le départ, le 12 mars.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 20 février et le 4 mars, ainsi que du 22 mars au 3 avril. Le meilleur jour et la meilleure heure, le 25 mars, à 0 h. 10 m. du matin et le 29 mars, à 11 h. 25 m. du matin.

FORTUNA. — Bien que le hasard soit, de sa propre nature, imprévisible, en raison de très nombreuses demandes venant de nos lecteurs, nous indiquons ci-après les jours et heures où les configurations du ciel peuvent être considérées d'influence heureuse :

MARS

1	1 h. à 19 h.	15	10 h. à 15 h.
6	21 h. à 23 h.	17	6 h. à 8 h.
10	2 h. à 8 h.	24	1 h. à 5 h.
11	17 h. à 20 h.	26	3 h. à 17 h.
14	20 h. à 24 h.	30	17 h. à 24 h.

Le Mirage de la Force Brutale

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis.)

SPARTE, capitale de la Laconie, proverbiale pour sa dureté et la sévérité de ses lois, vivait sous un système de gouvernement totalitaire. L'entraînement militaire était obligatoire, tout homme devait manger au moins une fois par jour à la caserne, la force physique seule était recherchée et tout enfant qui n'était pas bien portant était laissé dans l'*Apothetai* pour y mourir de faim. Sparte développa ainsi un Etat unique au monde pour sa discipline et son arrogance.

Sparte ? Où est-elle maintenant ? On retrouve ses murs.

Sparte ? Qu'a-t-elle laissé de valeur à la postérité ? Rien !

Sparte ? Quelle est sa renommée dans les pages de l'Histoire ? Le Mirage de la Force Brutale.

Athènes, capitale de l'Attique et la gloire de l'Ancienne Grèce, proverbiale pour son art et sa largeur d'esprit, vivait sous un système de gouvernement essentiellement démocratique. Les citoyens avaient droit de regard dans toutes les affaires d'Etat et leurs délégués politiques (c'est un fait historique et non un conte de fées) étaient honnêtes. Tout était sacrifié aux idéals de la beauté et de l'intelligence, la jeunesse athénienne cherchait la grâce physique dans les Jeux Olympiques, et non la dureté guerroyante des Spartiates. Athènes développa ainsi un Etat unique au monde en son côté mental et esthétique.

Athènes ? Où est-elle maintenant ? Les siècles qui passent ont laissé l'Acropole, une des merveilles du monde.

Athènes ? Qu'a-t-elle laissé de valeur à la postérité ? Une richesse éblouissante dans la philosophie et dans l'art.

Quelle est sa renommée ? La splendeur civique d'une démocratie honnête et sincère.

Si, de nos jours, l'esprit totalitaire et l'esprit démocratique doivent se confronter, pas nécessairement sur le champ de bataille, mais sur le champ des idéals ou même de la vie journalière, si Sparte et Athènes doivent encore mesurer leur puissance et leurs principes, que les Spartiates d'aujourd'hui relisent leur histoire et qu'ils regardent leur destin écrit dans l'avenir sur les pages de l'Oubli.

Les lecteurs de l'*Astrosophie* savent bien que l'histoire nous révèle des enseignements occultes qui méritent une attention profonde. Si l'histoire nous démontre qu'un système de gouvernement, ou une méthode de former des citoyens, a conduit un pays à sa ruine, il est évident qu'une faute occulte se trouva dans ce système.

La faute occulte de Sparte était une idéologie fausse qui se répète de nos jours : que la force militaire consiste dans une organisation impitoyable et que le meilleur soldat est celui qui n'a pas une idée personnelle dans sa tête. Pourtant l'histoire nous a montré plus d'une fois que le « gigantesque » et le « kolossal » sont voués à la destruction. Un simple changement de climat a détruit pour toujours les monstres à trois cornes, aux colliers de peau écailleuse endurcie comme l'acier, aux queues de lézard-crocodile d'une quinzaine de mètres de long ! Et pourquoi ? Pour une raison extrêmement simple. Le cerveau de ces monstres de l'Epoque Tertiaire était petit comme celui d'un oiseau, incroyablement disproportionné à leur grandeur. Cette règle est vraie sur toutes les lignes. Quand un pays atrophie sa mentalité, pour en faire un monstre, le jour de sa chute n'est pas loin. Dans la Nature, la puissance de la Force Brutale n'est qu'un mirage.

Il ne sera pas sans intérêt de jeter un petit coup d'œil sur le système adopté par la Sparte ancienne sans chercher à discuter si son législateur Lycurgue était un personnage historique ou un demi-dieu de la mythologie Dorique. Il est toutefois certain que, dans le VIII^e siècle avant J.-C., il y avait eu déjà une unification des tribus dans le Péloponèse, suivie par l'établissement d'un système de castes, et cela dirigé par un dictateur qui avait comme seul idéal le développement de la force physique, laquelle, pour lui, était la seule force valable.

Nulle part, dans le monde, ne trouve-t-on un cas histori-

que où l'individu fut si absolument l'esclave de l'Etat qu'en Sparte. Tout plaisir lui était défendu, pour la raison que le plaisir est une chose individuelle, seules les joies de la collectivité étaient permises. Le seul enseignement du Spartiate était d'en faire un soldat, ce qui voulait dire, dans le temps où toute guerre ne consistait qu'en des combats corps à corps, une brute. L'obéissance aux ordres, l'endurance, la connaissance des méthodes militaires, l'éducation d'un Spartiate se terminait là. L'honneur, cher à l'Athénien, était regardé comme une faiblesse en Lacédémone. Les Spartiates auraient applaudi aux atrocités en Belgique pendant la guerre de 1914-1918.

Jamais dans toute l'histoire de la race humaine ne se trouve-t-il un exemple d'un Etat qui ait si clairement et si définitivement élaboré son idéal, et qui essaya si âprement de le suivre pendant cinq ou six siècles. C'était plus qu'une détermination nationale, c'était une obsession, une idée fixe. Si Sparte gagna à un certain moment un peu de prestige, c'était exclusivement à cause de cette fidélité à un principe. Mais le principe était étroit et indigne, le motif était égoïste et rude, sa politique sans élan, sa vie était sans douceur, le mépris de la littérature et de l'art le conduisait à un mépris pour la religion et la spiritualité et même la morale. Une éthique sévère de caste remplaçait la vraie philosophie morale, en faisant ainsi un peuple de tyrans sur les tribus autochtones.

Avant qu'un bébé fut arrivé à l'âge de trois mois, les parents étaient forcés de le porter devant un « Conseil des Aînés », qui déterminait si l'enfant devait être élevé ou non. Si un garçon avait l'air maladif, on n'en voulait point, et il était « exposé » pour mourir de faim. La moitié des filles étaient « exposées » de la même façon, car les Spartiates avaient décrété qu'une proportion de 50 % de femmes suffisait pour enfanter et que les autres femmes étaient nourries inutilement. Les enfants qui avaient été choisis pour vivre restaient à la maison jusqu'à 7 ans.

A cet âge, tous les garçons étaient mis sous la direction d'un *paidonomos* et placés dans une école militaire de l'Etat. Cinq heures par jour étaient consacrées aux exercices physiques, une heure à la littérature et une heure à la musique. Commencant à l'âge de 14 ans, les garçons devaient s'exercer avec de vraies armes aiguisées. Un enfant qui était soupçonné de lâcheté, ou qui n'était pas robuste, devait lutter contre un

élève plus âgé et plus fort que lui, qui avait reçu des instructions pour tuer son camarade, afin de débarrasser l'Etat d'un homme qui ne serait qu'un soldat médiocre. De temps en temps on envoyait des esclaves pour être assassinés par les garçons pour leur donner le goût du sang.

A l'âge de 20 ans, chaque jeune homme devait appartenir à un *diditia* ou cercle pour les repas, consistant en quinze jeunes gens, dix étant des cadets, quatre des hommes au-dessus de 30 ans et le quinzième un chef militaire. Les cinq aînés étaient responsables pour les vies et les mœurs des dix plus jeunes. A cause de la proportion insuffisante des femmes, le mariage était très recherché, mais si une femme ne donnait pas cinq enfants dans les premières dix années de son mariage elle était divorcée et donnée à un autre mari. Une femme stérile était bannie, mais elle pouvait rester en Sparte à la condition qu'elle travaille manuellement sur les fortifications.

Les Spartiates ne devaient pas entreprendre de commerce ni d'industrie ; c'était là le travail exclusif des *perioeci*, pour la plupart des Achaeans, tribu originaire de la Thessalie, vaincue par les Doriens. Tout le travail sur les terres était fait par les « hélotes », les hommes des tribus laconiennes et indigènes du pays, tenus en esclavage par les Spartiates. Selon la loi, un Spartiate ne devait pas posséder de l'or ni de l'argent, seulement un trésor sous forme de lingots de fer, mais il avait le droit de forcer les *perioeci* de lui donner tout ce dont il avait besoin et de forcer les *hélotes* de travailler pour lui.

La sévérité des mœurs, la faible proportion de femmes et la vie en caserne produisirent leur résultat usuel. L'homosexualité devint terrifiante. Au commencement du V^e siècle, il y avait 8.000 Spartiates, mais en 244 avant J.-C., selon un recensement fait par le roi Agis IV, il n'y avait que 700 citoyens. On essayait de forcer les Spartiates décadents à se marier, mais la gynéphobie était enracinée dans la race, et les soldats lapidaient les femmes à leur vue ; Agis IV, qui essaya de restaurer le mariage, fut assassiné. Un peu plus tard, impuissant à se protéger contre un chef bandit, Nabi, Sparte se vendit aux Romains, sans lutte, sans renommée, sans gloire.

De nos jours, cette leçon historique et occulte est à méditer. Elle n'est pas sans son application directe.

Le Message du Chien de Faïence

Expérience Véridique

C. R. PIDDELL ⁽¹⁾

LE CHOIX de la plus étonnante expérience psychique de ma vie est un problème un peu difficile pour moi. Comme clairvoyant, j'ai eu de nombreuses expériences psychiques. Si j'ai choisi celle qui suit, c'est parce qu'elle me semble importante. Ce n'est pas le cas le plus sensationnel de ma vie, mais il montre une très curieuse coordination de circonstances, qui révèlent non seulement le grand désir des désincarnés d'établir un contact avec nous, mais aussi qui nous démontre leur difficulté de le faire et les méthodes indirectes qu'ils sont forcés d'employer.

Je me rappelle bien le commencement de cette curieuse chaîne d'expériences psychiques.

Une nuit, en me couchant, je me trouvai forcé d'admettre que j'étais épuisé. Je venais de terminer une longue série de réunions et de séances. Ma vitalité, un peu abaissée, me faisait subir des moments d'irritation, qui sont pour moi, une indication des nerfs trop tendus. Ayant pris la décision de bien surveiller cet état de santé, je m'endormis.

Subitement, je m'éveillai avec une secousse. Il y avait certainement quelque présence dans la chambre, et je me sentais un peu inquiet. En regardant vers la fenêtre, directement dans la ligne d'un rayon de lune, je vis un vieillard.

Il était habillé pour sortir, portant un paletot. J'avais une vague impression que sa forme m'était un peu familière, mais la lune était derrière lui, et je ne pouvais pas voir son visage. Après un instant, je devenais conscient qu'il savait que je le voyais. Sa bouche remuait — il semblait ainsi dans l'ombre — qu'il me parlait, mais bien que je sois un peu clairaudient, je n'entendais absolument rien.

(1) Traduit, avec la permission de *The Two Worlds*, Manchester (Angleterre), le 10 décembre 1937.

Le vieillard devint de plus en plus agité. Finalement, pris dans une frénésie d'émotion, il ouvrit et ferma son paletot avec des gestes impatients et rapides, lui donnant l'apparence d'une énorme chauve-souris. Horrifié, j'ai réalisé que cette forme, qui maintenant me paraissait être une chauve-souris, s'avancait vers moi, le rayon de lune lui servant de sentier.

La terreur, ou peut-être simplement la réalisation, me donna un petit choc d'éveil. Entièrement éveillé maintenant, je regardai vers la fenêtre. Le rayon de lune n'avait pas changé, mais il n'y avait aucune forme pour l'obscurcir. Les rideaux, poussés par le vent, pouvaient avoir été les pans du paletot, vus dans le moment d'éveil d'un cauchemar.

Un peu secoué, je suis arrivé à me rendormir.

Un autre rêve m'attendait.

Je rêvais que j'étais parmi une foule de personnes qui se trouvaient dans un grand square d'une ville qui m'était parfaitement inconnue. Tout le monde regardait une superbe statue de marbre, sur un haut piédestal au-dessus des têtes de la foule. C'était la statue d'un chien, une sculpture magnifique — presque comme un sphinx — avec la tête reposant sur ses pattes étendues en avant.

Il y avait une atmosphère électrique dans la foule, l'expectation que quelque chose allait arriver. J'ai réalisé que le chien était un oracle, ou devait donner un oracle, mais tout me semblait étrange et inconnu.

Subitement, une voix claire, jeune et fraîche, la voix d'une jeune fille s'éleva :

— Regarde ! Regarde ! Il bouge ! Le chien a bougé !

Je regardais.

Sans aucun doute, le chien bougeait. Cette merveilleuse sculpture de marbre remuait, s'étendait, et le chien s'asseyait sur les hanches, la queue, bien que paraissant encore sculptée et en marbre, frappait contre le piédestal.

Tout le monde criait d'exaltation et de plaisir :

— Le chien ! Le chien a bougé !

La joie me prit également, mais en essayant de me demander pourquoi ceci me réjouissait, je m'éveillais.

Il était déjà presque l'heure de me lever et je récapitulais les différentes phases de ces deux expériences, pour essayer de déterminer s'il y avait quelque chose de psychique ou de véri-

dique à en déduire, mais je ne trouvais rien d'évidentiel. Je décidai que le premier rêve, avec le vieillard, n'était qu'un cauchemar, et que le deuxième, celui du chien, était un simple rêve.

Le soir suivant, j'allai, comme de coutume, à une réunion où je conduisais régulièrement un cercle pour le développement des pouvoirs psychiques et de la médiumnité.

La séance fut pauvre en résultats. Il n'y avait aucun phénomène marquant, sauf qu'un « contrôle » essayait de communiquer, mais n'arrivait pas à le faire. Nous avons chanté des cantiques, répété des prières, fait de la concentration pour aider ce pauvre « contrôle », mais en vain. Le ton de sa communication était urgent, mais les mots étaient totalement incohérents et indistincts.

Un peu plus tard dans la séance, un des « guides » nous informa que le « contrôle » était un vieillard qui semblait en grande détresse, mais que, dans l'Au-Delà, on n'était pas encore arrivé à trouver quelle était la cause de sa détresse, ni même à savoir son nom. La seule information que le guide put nous donner était que ce désincarné n'était « mort » que depuis peu de temps.

Quand la séance fut terminée, comme de coutume, nous causâmes ensemble durant quelques minutes avant de nous séparer.

J'étais justement en train de féliciter un jeune homme du groupe sur les progrès qu'il faisait dans son développement, quand j'entendis derrière moi, une voix fraîche et claire :

— Regarde ! Le chien a bougé !

La voix était exactement du même timbre que celle que j'avais entendue dans mon rêve la nuit précédente.

L'émotion que j'avais ressentie dans mon rêve revient en toute force, et je pressentis que quelque chose allait m'arriver.

Un peu dédoublé, j'entendis d'une manière lointaine, la jeune fille de la maison insister qu'un chien de faïence qui était toujours sur le côté gauche de la cheminée avait remué, et que maintenant, il était sur le coin droit de la cheminée.

— Mais non, disait sa mère. Le chien n'a pas bougé.

— Il a bougé ! Il a bougé, insistait la jeune fille, et il me semblait que j'entendais encore les voix de la foule dans mon rêve :

— Il a bougé ! Le chien a bougé !

Mes pensées sautaient d'un point à l'autre comme un éclair. Des correspondances et des souvenirs glissaient rapidement de l'un à l'autre pour établir une connexion. Mes idées étaient tissées par des Forces Supérieures pour que je puisse agir raisonnablement et par ma propre volonté.

Un souvenir de l'inconscient surgit en moi.

Mais oui, certainement, je connaissais ce vieillard qui m'avait visité en rêve ! C'était un voisin qui était mort il y avait trois semaines. Je ne le connaissais que de vue, je ne lui avais jamais parlé, je n'étais pas même sûr dans quelle maison il vivait, car les maisons de la rue où j'habitais étaient serrées les unes contre les autres, et étaient presque toutes pareilles.

Je décidai, en allant chez moi, de m'arrêter à la maison de mon voisin pour dire à sa famille que leur parent avait essayé de communiquer, ayant probablement un message important à donner, et de leur demander si je pouvais les aider.

Je n'étais pas tout à fait sûr quelle était la maison, mais, en passant devant une porte, j'entendais très clairement :

— Le chien a bougé !

J'ouvris le portail du petit jardin sans hésitation, et je frappai à la porte.

À la femme qui m'ouvrit la porte je demandai de parler à la maîtresse de la maison. Elle me répondit que l'épouse du vieillard était morte depuis une douzaine d'années, qu'elle a été la cuisinière et le compagnon du vieillard durant quinze ans, et elle me demandait si elle pouvait m'assister en quelque chose.

Avec un peu de réticence, je commençai à expliquer le cas. Je n'avais prononcé que quelques mots quand la femme me demanda d'entrer. D'une manière agitée elle me posa des questions : Qu'est-ce que le vieillard m'avait dit ? Avait-il parlé d'elle ? Ou de ses parents à lui ?

Je dus lui dire que je ne savais rien de définitif. Le vieillard, me semblait-il, était très troublé et anxieux, mais cela aurait pu être le choc de la mort.

La femme m'affirma immédiatement qu'elle était convaincue du caractère véridique de mes rêves, mais elle donna une autre explication à la détresse du désincarné. Il avait promis de léguer la maison et l'ameublement à sa fidèle compagne et, en conséquence, la femme avait mis toutes ses propres économies

dans la maison. Le vieux avait fait un testament en bonne forme, il l'avait montré, ainsi qu'à deux autres personnes, moins d'un mois avant sa mort. Depuis sa mort, on avait cherché partout, mais on n'avait pas encore trouvé le testament.

Le jour précédent, donc le jour avant mes deux rêves, le fils du vieillard — un homme peu recommandable et qui ne vivait pas en bonne amitié avec son père — était venu à la maison, pour dire à la femme qu'elle devait s'en aller, car les désirs de son père ne comptaient pas si le testament n'était pas trouvé.

Pendant que la femme me parlait, je me rappelai les gestes du vieillard qui agitait les pans de son paletot, ce qui lui avait donné l'apparence d'une chauve-souris. Au moment où ce souvenir me revenait, je devenais conscient d'un état d'excitation en moi-même, signal que je connaissais bien comme indice que j'étais sur la piste de la vérité.

Je lui mentionnai le paletot, et avec un nouvel espoir, la femme m'apporta le paletot, encore pendu dans une armoire.

Mais nos espérances furent vaines. Nous ne trouvâmes rien dans les poches sauf une boîte d'allumettes. Nous cherchâmes dans toutes les poches de tous les habits du décédé, sans résultat.

— Toutefois, je lui disais méditativement, le paletot qui me semblait dans le rêve comme les ailes d'une chauve-souris était bien râpé, je ne suis pas sûr qu'il n'était pas déchiré.

Elle me regarda un moment.

— Il en possédait un autre, qu'il mettait parfois pour aller dans le jardin ou quand il pleuvait, et il allait au magasin chercher son journal, à cinquante mètres d'ici. Il ne voulait jamais que le journal soit livré à la porte, car il aimait quelques minutes de bavardage avec le marchand de journaux. Ils étaient de bons amis.

Avec une nouvelle lueur d'espoir nous nous hâtâmes vers le petit apprentis où se trouvaient des outils de jardinage. Le vieux paletot était encore là !

Mais, dans les poches, rien ! Les poches étaient tellement déchirées qu'on ne pouvait pas y mettre des papiers.

Cette fois-ci, définitivement découragé, je me préparais à faire mes adieux, quand il me sembla que j'entendais encore :

— Regarde ! Le chien a bougé !

J'étais justement en train de rependre le paletot sur un clou un peu trop haut pour moi et, pour y arriver, je devais me mettre contre le mur et sur la pointe des pieds. Mon corps se pressait contre le paletot. J'entendis, soit réellement, soit par une oreille intérieure, le crissement du papier.

C'était le testament !

Evidemment, le vieux avait mis le document dans sa poche pour le montrer à son ami le marchand de journaux, et, la poche étant déchirée, le testament avait glissé dans la doublure.

Ainsi se terminait cette série d'expériences psychiques et de rêves, qui semblaient totalement sans connexion, mais qui avaient été mises en marche pour aboutir au résultat final. Comment nous impressionnent les entités de l'Au-Delà ou quels sont leurs procédés, c'est très souvent pour nous un mystère complet.

Mais les événements curieux de cette soirée devaient avoir encore une tournure inattendue.

Il n'était pas tard, et je retournai à la maison où nous avions eu notre séance, pour raconter à mes amis l'histoire du testament et pour me rendre compte du chien de faïence.

Tout le monde, la jeune fille y compris, m'affirma que le chien de faïence n'avait pas bougé, et la jeune fille ne pouvait que penser que c'était là une illusion.

— Bien que je puisse jurer sur la Bible, dit-elle, que je l'ai vu à l'autre bout de la cheminée !

Une illusion ? Peut-être. Mais sommes-nous sûrs de ce qui constitue une illusion ?

A la séance suivante, le vieillard vint en « contrôle » sans aucune difficulté. Sa communication ne fut pas longue.

Il dit simplement :

« Merci ! »

Les Guérisons par les Reliques

MARCEL DELFOSSE

DEPUIS VOLTAIRE ET LES ENCYCLOPEDISTES, on considère volontiers comme utopies des croyances fort anciennes. Mais telle est leur vertu qu'elles ont résisté aux assauts des poussées matérialistes et cela d'autant mieux que ces croyances s'appuient sur des certitudes. Tel est le cas des guérisons opérées par les reliques des Saints. Le mécanisme de ces guérisons, d'abord considéré comme miraculeux — sauf par les occultistes — a ensuite été nié simplement parce que la science ne pouvait l'expliquer. Aujourd'hui, bon gré mal gré, la science va rejoindre les hypothèses et les théories des anciens.

Les historiens futurs se serviront sans doute du mot « onde » pour qualifier notre époque, car celles-ci ont modifié et modifieront bien plus profondément la physionomie de notre vie journalière. Mais à côté des ondes et radiations officielles qui intéressent nos physiciens, il faut réserver une mention spéciale pour d'autres radiations qui forcent l'attention du public et qui éclairent d'un jour nouveau notre sujet.

Le corps de l'homme est semblable à un centre émissif, c'est une véritable batterie magnétique de laquelle jaillit continuellement — mais plus ou moins intense suivant l'état de santé du sujet — la vitalité ou magnétisme comme l'appela Paracelse.

Les Ecoles qui étudièrent le magnétisme lui donnèrent des noms divers (*kha*, *prana*, *souffle vital*, *archée*, *od*, *périsprit*, etc...). La Tradition nous enseigne qu'il est une forme de l'Energie Universelle, et les théosophes de tous les temps ont affirmé qu'au corps physique visible est juxtaposé un double invisible qui distribue à l'organisme la vitalité que le Soleil rayonne vers nous. Cette répartition est faite par les chakras qui correspondent aux divers plexus. Ceux-ci sont polarisés, à l'exception du plexus solaire, qui est équilibré au neutre.

De nos jours, des recherches relatives à ce « double » ont

été conduites avec succès par des sourciers, des magnétiseurs, des biologistes, pour ne citer que ceux-là.

Les sourciers nous révèlent un monde invisible fait de radiations émises par tous les corps inertes et vivants et s'entrecroisant en chaque point de l'espace. Ces radiations sont spécifiques, bien déterminées pour chaque corps, de sorte que leur action sur la baguette ou le pendule d'un sourcier averti, qualifient le « paysage émissif » de l'organisme observé, tant comme les rayons lumineux émanant des divers points constituant un paysage permettent à l'œil d'apprécier les beautés de celui-ci (couleurs, lignes...). En outre, les oscillations du pendule montrent que les corps vivants sont polarisés.

Ces acquisitions ne sont pas récentes. Quand Moïse fit jaillir une eau vive du rocher, il est plausible de penser qu'il usa des éléments de l'eau sur lesquels il avait pouvoir d'agir grâce aux nombreux sacrifices sanglants qu'il institua minutieusement par sa Loi, mais on peut aussi croire qu'étant sourcier il décèla la présence d'eau par sa baguette ou verge.

Les sourciers modernes ont créé des techniques qui leur sont propres et qui rendent d'appréciables services dans de nombreux domaines (prospection minière, médecine, pharmacie...).

Pour les magnétiseurs et les sujets sensitifs se prêtant aux expériences, les corps sont aussi environnés d'une ambiance fluide ou aura magnétique qui rayonne du centre vers l'extérieur. La nature de cette aura semble la même quels que soient les organismes, mais, à mesure que ceux-ci sont plus parfaits, il se produit une différenciation de la force vitale qui atteint son plus haut degré dans le corps humain. Comme les sourciers, les magnétiseurs distinguent une double polarité et il y a concordance des résultats obtenus par les uns et les autres. Ainsi un sujet sensitif décèlera les polarités inverses du dos et du creux de la main et un pendule oscillera dans un sens ou dans l'autre suivant qu'on lui présentera le dos ou le creux de la même main.

Des travaux récents entrepris sur des plantes, des animaux et l'homme ont conduit les biologistes à envisager l'existence de quelque chose de plus que le corps physique visible, doublant ce corps, et qu'ils ont appelé l'électrostructure. Cette électrostructure se rapproche du corps éthérique des théoso-

phes, elle est polarisée et il est probable qu'il faudra l'assimiler à l'aura vitale.

Ces trois lignes de recherches, parties de points de vue bien différents et conduites par des moyens divers, arrivent donc sensiblement à la même conclusion. La présence d'un organisme invisible doublant le corps visible fait du microcosme un centre d'émission tout comme le macrocosme rayonne en toutes directions ses énergies vitales ; l'homme est un transformateur.

Si l'homme vivant est semblable à une batterie magnétique, son cadavre et, plus tard, son squelette, continuent ce travail émissif après des millénaires dans la tombe. Le sourcier et le sensitif nous en fournissent encore la preuve irréfutable, corroborée par les Ecritures. Pour le premier, disons que c'est sur ce fait que repose la recherche des disparus par la baguette ou le pendule et que cette recherche fournit des résultats positifs. Quant aux sensitifs, ils affirment seulement que les organismes morts les influencent moins fortement que les organismes vivants. Ce fait, joint aux résultats de nombreuses expériences, permet d'envisager le magnétisme comme un agent physique que la volonté peut modifier dans certaines limites.

Le magnétisme jouit aussi de la propriété d'être transmissible et de pouvoir être fixé sur des objets inanimés, qui deviennent alors des centres émissifs secondaires, dont les radiations sont de même nature que les radiations primaires, tout comme un aimant est capable d'aimer un autre barreau d'acier. C'est ainsi que les radiesthésistes décèlent les déficiences de leurs malades par le seul examen au pendule d'une feuille de papier ayant été tenue à la main par le malade ; que les caractères radiesthésiques d'un individu se retrouvent sur le cent millième exemplaire de sa photographie transmise par béliogramme. On sait aussi que les magnétiseurs, pour leurs travaux, s'entourent volontiers d'objets qu'ils magnétisent préalablement. Tel le baquet de Mesmer ou les bouteilles d'eau magnétisée remises par Hector Durville à ses malades pour leur traitement à domicile.

Car cette faculté d'être transmissible que possède le magnétisme est mise à profit pour guérir. Les guérisons opérées par le magnétisme s'expliquent si l'on se rappelle que la maladie est une dérythmie des cellules ; la cellule vivante est considérée actuellement comme un minuscule circuit électrique oscillant

sous l'influence des oscillations du milieu dans lequel il est plongé. Quand une cause connue ou inconnue perturbe le rythme de ce circuit, l'harmonie des cellules est détruite et des désordres physiologiques en résultent. C'est alors que les radiations vitales peuvent intervenir sous la forme d'un guérisseur ou d'un objet magnétisé, qui agissent sur les cellules malades. Ces dernières entrent en résonance sous l'action de ces radiations et retrouvent leur rythme normal. Chaque homme émettant des radiations est plus ou moins apte à guérir, ce pouvoir n'est pas une exclusivité et peut être développé.

On cite aussi bon nombre de guérisons obtenues grâce à des chats ou des chiens. L'animal est placé sur la partie malade ; la souffrance disparaît après une ou plusieurs applications de ce traitement, tandis que la bête peut présenter des signes évidents de malaises pouvant entraîner la mort. G. Lakowsky a réédité cette expérience sur lui-même avec succès.

Est-ce à dire que toute radiation est bénéfique ? — Nous savons que des ondes cosmiques qui traversent notre atmosphère agissent défavorablement sur notre santé, d'autres irradiations provenant de l'écorce terrestre occasionneraient le cancer ; dans le domaine humain, certaines personnes sont antipathiques. C'est que leur aura fluïdique influence défavorablement la nôtre et que les énergies subtiles que ces personnes rayonnent contraignent la façon d'être des nôtres au lieu de les harmoniser.

Le guérisseur doit donc être parfaitement équilibré s'il ne veut pas s'exposer à augmenter le désordre là où il faut ramener l'ordre. Cet équilibre résulte d'une vie physique saine et d'une vie affective et mentale pure et vraie. Si la volonté seule ne peut toujours agir directement d'une façon sensible sur la « pression » magnétique du corps, on ne peut en dire autant de l'affectivité. Sans préjuger des rapports directs qui relient l'homme physique à sa vitalité, nous connaissons l'influence que les pensées et les sentiments exercent sur le système glandulaire, c'est-à-dire sur la composition chimique et les charges électriques du sang, autrement dit sur ses énergies radiantés.

Si nous résumons, le corps de l'homme vivant ou mort émet des radiations désignées sous le nom de magnétisme. Celui-ci, facilement emmagasiné sur les corps inertes, guérit. Nous ne sommes donc pas étonnés que les reliques des Saints aient déterminé des guérisons, surtout si l'on songe que ces

Saints avaient généralement des organismes hautement magnétiques de par leur vie ascétique et leur idéal moral.

Toutefois, les idées de cet exposé succinct n'épuisent pas le sujet. Il est hors de doute que des reliques ont guéri, ajoutons que, selon nous, ce fait a accru leur vertu curative. Le Moyen Age, par exemple, fut une époque de foi craintive et ardente, prompte aux enthousiasmes collectifs et fertile en « miracles ». Nous pouvons imaginer les malades, les personnes guéries, leurs parents, leurs amis, se rendant près des reliques et formant par suite une véritable chaîne magnétique. De puissants courants vibratoires bienfaisants, dynamisés par ces volontés adoratrices et reconnaissantes, furent ainsi générés. Le support matériel, le réceptacle, le signe des énergies émotives ainsi libérées furent les reliques qui se trouvèrent transformées en générateurs d'ondes à fréquences multiples.

Enfin, il est probable que les reliques des Saints, indirectement, amenèrent des guérisons spirituelles, basées non plus sur le magnétisme, mais sur la foi et la prière.

Prédictions Réalisées

(Suite de la page 101)

Il est parfois intéressant de remarquer la manière dont les prédictions astrologiques agissent. Nous avons prévu que la France se trouverait dans une position difficile, étant subitement débordée par les sommes à payer pour le secours des miséreux. Nous avons dit : « *Les systèmes de chômage seront surchargés et fonctionneront mal.* » Effectivement, à cause de l'écroulement de la défense de la Catalogne et de Barcelone, les obligations de miséricorde ont jeté sur le dos des systèmes de chômage français le fardeau impossible de payer 3 millions de francs par jour pour le secours des fuyards de la Catalogne, évalués à plus de 400.000 personnes, le 7 février. Les indications astrologiques étaient fort justes : elles visaient les réfugiés, non les chômeurs.

Les Vitamines

CARQUE ⁽¹⁾

Le 90 % de nos lecteurs sont sans doute omnivores, ils mangent normalement ; mais il y a aussi des carnivores, des granivores et des frugivores. Les herbivores sont rares car l'expérience de Nabuchodonosor n'a pas très bien réussi. Notre Revue n'a pas le moindre conseil à donner sur la question de régime ; l'article suivant est une analyse par un expert qui connaît l'occultisme. Ses commentaires lui sont personnels.

LA DIRECTION.

QUE SONT CES ELEMENTS SUBTILS de la nutrition, qui ont servi d'expériences à nos savants, et qui leur ont permis de déterminer l'origine de certaines maladies ayant comme cause ou comme symptômes une perte de vitalité ? Il est déterminé expérimentalement que l'absence de ces éléments subtils, délibérément exclus de la nutrition pendant quelques temps, produit les dites maladies. Nous appelons ces éléments : « vitamines », bien que leur nature soit encore assez obscure ; nous pouvons dire — d'une manière figurée, mais néanmoins avec une grande vérité — que « les vitamines sont l'âme de la nourriture ».

Les recherches scientifiques ont établi que la nourriture normale des êtres humains demande des éléments additionnels aux protéines, graisses, carbo-hydrates et les sels organiques. Ces éléments subtils sont les mystérieuses « vitamines ». Si on les élimine entièrement de la nourriture, la nourriture devient insuffisante et l'homme meurt.

Les vitamines sont des éléments constitutifs des tissus vivants ; leur travail est certainement intimement associé avec la formation du protoplasme lui-même. Le processus est encore inconnu. La dérivation (latine) du mot est *vita*, qui signifie la vie, et la terminaison, *amines* signifie les acides aminés qui sont les bases fondamentales du protoplasme. Traduire le mot

(1) Director, Carque Natural Foods Research, Glendale, Californie, États-Unis.

« vitamines » par la phrase « les essences de la vie organique » serait une traduction assez juste.

Bien que les vitamines doivent être présomptivement composées de carbone, hydrogène, oxygène et nitrogène, il est nécessaire que ces composés mystérieux soient chimiquement unis dans une unité organique, ou, plus exactement, dans différentes formes de composés organiques, tels qu'on en trouve abondamment dans la nourriture naturelle et usitée de l'homme.

Il est absolument erroné de parler des vitamines en elles-mêmes, ou d'essayer de les employer d'une manière isolée. Elles n'agissent physiologiquement que quand elles restent amalgamées avec les sels organiques et autres éléments qui se trouvent dans la nourriture. Ainsi seulement peuvent-elles jouer leur rôle important. Soyons parfaitement clair. Les vitamines ne nous donnent ni l'énergie, ni le matériel pour construire les tissus ; mais, sans les vitamines, l'énergie manque et les tissus s'affaiblissent. Nous pouvons les comparer aux bougies d'une automobile, qui ne fournissent aucune puissance motrice, mais qui permettent — au moyen d'une étincelle — à l'énergie emprisonnée dans le composé des particules de pétrole finement divisées et de l'air, d'exploser pour faire marcher les pistons et, ainsi, la machine.

Les formes visibles — toutes formes visibles — ne sont que des expressions externes des principes invisibles, et les organismes corporels tirent leur force et leur soutien non de la nourriture extérieure, mais des principes vitaux qui se trouvent dans cette nourriture. Ces principes agissent ouvertement ou subtilement, consciemment ou inconsciemment, selon leur nature, mais aussi selon le degré de réceptivité de l'organisme qui l'absorbe. Tout le monde a besoin de vitamines, mais pas au même degré.

Autant que l'esprit ou le caractère vital d'une forme est maintenu, la forme retient sa cohésion ; mais — comme avec le corps de l'homme — quand l'esprit de la forme est parti, les principes de la vie (qui sont indestructibles) seront attirés à d'autres centres conscients (les bactéries de putréfaction qui détruisent le corps) ; ainsi la forme originelle perd son caractère et se désagrège. Ce principe est universel.

Ce principe vital n'est pas une substance matérielle, dans le sens où nous employons usuellement le mot « matériel » ; c'est une essence spirituelle qui interpénètre tout. L'Esprit est

partout, en tout, la cause et le soutien de toutes choses. Il est inhérent à la matière, il est dans la racine et dans la graine de tout être dans tous les mondes. L'Esprit, caché en dedans de la forme, est le siège de toute puissance, même de cette puissance qui nous semble « matérielle » ; l'Esprit est le caractère et la vraie nature de tout ; et, comme nous l'avons dit, si l'Esprit est séparé de la forme, l'organisme meurt.

N'est-il donc pas possible de voir dans la propagande pour un emploi de plus en plus général des « aliments naturels » (1) un rapport de plus en plus intime avec la Nature ? N'est-il pas évident que ce rapport intime sera mieux maintenu si les principes vitaux — pour ne pas dire spirituels — de la nourriture, c'est-à-dire les vitamines et les sels organiques, sont pris par nous dans leur état naturel ? Il doit être clair qu'un composé si subtil qu'une vitamine peut être désagrégée (tuée) par une trop grande chaleur et par trop de froid. Dans de nombreux cas, la cuisson et la réfrigération sont destructives à « l'esprit » de la nourriture.

Il n'est pas toujours compris que, pour certains légumes et les fruits qui contiennent ce principe vital, leur puissance de vitaminès est à sa plus grande force quand on les mange crus. Les vitamines sont plus actives quand le fruit est pris directement de l'arbre, et quand les légumes viennent de son propre jardin ; ces produits naturels se fanent ou se pourrissent sur le marché et dans le magasin ; ils subissent des changements détériorants dans la glacière ou le frigidaire. De même avec la cuisson. La vitamine n'est pas immédiatement détruite par la chaleur (surtout par la cuisson à l'étouffée), mais une cuisson prolongée la détruit entièrement.

C'est un fait scientifique que la nourriture crue contient une plus grande proportion de vitamines et de sels minéraux que la nourriture cuite. Il est aussi certain qu'une partie de notre nourriture (en proportion plus ou moins grande selon les habitudes de la personne, le climat, etc.) doit être crue, telle que les salades et les fruits, car ceux-ci contiennent les éléments nécessaires pour donner au corps les principes subtils dont il a besoin.

(1) Par « aliments naturels », l'auteur ne parle pas exclusivement du végétarisme, et encore moins des crudités, mais du principe général de conserver, en toute nourriture, le principe vital de cette nourriture. Les vitamines se trouvent rarement dans les boîtes de fer blanc, par exemple, même si le contenu est des fruits ou des légumes. - F. R.-W.

Les composés du règne minéral sont cristallins en structure, et les composés du règne végétal sont colloïdaux en structure. La différence est énorme. Un composé colloïdal (instable) est immédiatement changé par les acides de la digestion et absorbé ; un composé cristallin (donc très stable et très dur) résiste à la désagrégation, se digère difficilement et ne veut pas entrer dans les nouveaux rapports avec les composés organiques du corps.

Dans la préparation de la nourriture pour la table, une fausse conception de « raffinement » a des effets pernicieux. Pour parler d'une manière technique, le raffinement de substances telles que le sucre et la farine, l'emploi des hautes températures dans un cas, et l'élimination d'une partie intégrale du grain dans l'autre, donne des aliments dans lesquels les composés ne sont plus dans un état colloïdal, mais dans un état cristallin. Le sucre blanc est cristallin, il se digère mal ; la cassonade est colloïdale, elle se digère bien. Le pain blanc est fait d'une farine qui contient les éléments cristallins, le pain bis possède encore des parties de blé dans lesquels les composés sont colloïdaux.

Les vibrations du plan minéral sont les plus lentes de la Nature et les sels minéraux en état cristallin ou minéral pénètrent avec difficulté dans les cellules du corps humain. Les molécules extrêmement compliquées du règne végétal fusionnent rapidement avec les cellules de notre corps.

Les Hermétistes, suivant des principes qui découlent d'Hermès Trismégiste, croient que quand un objet atteint un degré de motion suffisamment rapide, ces molécules se désagrègent dans les atomes. Si l'atome vibre au delà d'une certaine vitesse, il se désagrège en électrons. Et si les électrons (déjà d'une vitesse de révolution vertigineuse) accélèrent leurs vibrations, ils se désagrègent en substance éthérée.

La Science n'ose pas porter cette analogie trop loin, mais les Hermétistes nous enseignent que si la vitesse des vibrations est accélérée d'une manière continue, l'objet montera par des états successifs de manifestation pour arriver au plan mental, ensuite au plan spirituel, pour être réabsorbé, à la fin, dans le Tout Transcendant.

La Lucidité Latente

Un rapport médical sur l'origine de l'Obsession Mentale et Spirite

Dr. TITUS BULL

EN DEUX PARTIES

II

DANS L'ETUDE CRITIQUE des émanations mentales et leur réception par une autre personne, il est parfois difficile de déterminer quelle est la proportion d'idées extérieures reçues par le destinataire, et quelle proportion est le résultat de la vivification des concepts qui sont déjà possédés par lui. Nous sommes forcés aussi de conclure que les cerveaux ayant une désagrégation facile ou des mentalités très dissociables, offrent les meilleures conditions pour l'opération de cette télépathie. Cette faiblesse mentale peut être constatée soit quand les communications viennent des désincarnés de l'Au-Delà (le monde des esprits), soit quand elles viennent de personnes vivantes.

Mon opinion est que les suggestions données aux mortels par les désincarnés peuvent parfois être utiles. Elles peuvent arriver à un moment où le moindre changement dans une orientation mentale sera favorable pour celui qui les reçoit. Mais, pour que ceci reste dans le domaine de la bienveillance, et que toute possibilité d'obsession soit écartée, il est essentiel qu'il n'y ait pas de coercition (1).

(1) Ajoutons que cette coercition est très souvent la faute des spirites eux-mêmes. Tous les bons instructeurs du spiritisme : Alan Kardec, Léon Denis, Gaston Luce, le Capitaine Ribette, etc., sont d'accord pour dire que le message d'un désincarné doit être jugé sur la même base de raisonnement qu'un message venant d'un vivant. Les personnes qui croient aveuglément à tout ce qu'elles entendent dans une séance ou qu'elles reçoivent par l'écriture automatique ou clairaudience, sont les plus grandes ennemies du vrai Spiritisme, et constituent sa plus grande menace. - F. R.-W.

Bien que le terme « obsession » ne soit pas entièrement approprié, nous ne pouvons pas trouver un mot qui soit mieux adapté et qui soit en même temps connu. Nous essayerons d'éclaircir sa vraie signification. Une suggestion télépathique, venant d'un désincarné heureux qui vit en harmonie et en ajustement aux conditions de la vie de l'Au-Delà, n'a pas la même puissance d'influence sur un être mortel qu'une suggestion venant d'un désincarné qui est mécontent, en mauvaise harmonie avec le monde des esprits, et passionné pour influencer les vivants.

Dans le premier cas, l'esprit qui envoie la pensée n'a pas un désir urgent d'agir dans le monde matériel; cela lui est assez indifférent; il est probable que sa suggestion n'est pas due à un autre dessein qu'une vague intention d'être utile à quelqu'un. Une telle suggestion n'est pas très effective, car son intention n'est nullement coercitive.

Il en est tout autrement dans le cas d'une suggestion venant d'un désincarné qui est malheureux, qui ne peut pas se mettre en correspondance avec son entourage spirituel et qui n'a pas pu s'ajuster aux conditions du monde des esprits. Un tel désincarné, hargneux et turbulent, qui ne peut pas ou qui ne veut pas s'accoutumer aux conditions éthérées du monde des esprits, qui regrette amèrement la vie terrestre et physique qu'il a quittée et qui ne pense qu'à cela, envoie des suggestions télépathiques qui sont inévitablement coercitives. Le but de l'esprit est de devenir lui-même un participant dans l'action venant de sa propre suggestion, ce qui lui donne l'illusion d'agir lui-même encore sur terre. C'est une occasion pour l'esprit désincarné d'obséder sa victime et ainsi de se rapprocher de nouveau des réalités physiques par le moyen de l'établissement d'une affinité avec le mortel qui accepte ses suggestions. C'est une forme d'obsession dont le vivant devient une victime volontaire en acceptant les suggestions d'un désincarné.

Il n'est pas facile de déterminer exactement le degré de puissance d'une suggestion. Toutefois, si nous essayons nous-mêmes de peser les sensations qui accompagnent les émotions, tels que le désappointement, la tristesse et la solitude, nous arrivons à nous faire une idée de ce que veut dire une « émotion pesante ». Nous pouvons tous nous rappeler les sensations déprimantes produites par les radiations de personnes autour de nous qui sont moroses, mélancoliques, ou qui se

plaignent toujours. Ces misanthropes émettent des émanations qui tombent sur nous avec un sens de lourdeur, une véritable atmosphère pesante. Ces impressions nous affligent seulement pendant quelque temps, mais leurs véritables effets sur nous ne s'affaiblissent pas pendant des années.

Nous pouvons donc facilement comprendre que si nous permettons à nos propres pensées d'être incorporées dans les pensées des désincarnés désappointés et désillusionnés, surtout si des communications spirites sont fréquentes, la trame de nos pensées journalières devient tordue, et l'influence du désincarné finit par devenir une partie concrète de notre vie mentale.

Une pensée qui émane d'une personne vivante, qui s'échappe sans effort définitif de la volonté ou de la concentration, ou même d'un désincarné qui la hasarde comme une simple suggestion, est sans poids, presque sans influence, et ne changera pas le courant de nos pensées. Ce n'est qu'une idée parmi d'autres qui vient dans notre cerveau, pour être acceptée ou rejetée, et elle n'est employé que selon la décision propre de la personne qui l'a reçue.

Mais si cette pensée vient d'une mentalité ayant un puissant et même un violent désir que l'objet de la pensée se réalise, s'il y a un élément d'anxiété et d'urgence personnelle qui donne de la force et même de la substance à cette pensée, le choc sur notre cerveau est tout autre. C'est « obsédant », car le désincarné ne peut pas se débarrasser de cette idée autant qu'il est convaincu qu'il sera possible pour lui d'obtenir une satisfaction personnelle. (Le désincarné qui désire communiquer avec la Terre, pense à la Terre, s'acharne à y revenir, et fait des efforts inouïs pour participer à la vie terrestre par substitution.

Pour que l'esprit désincarné puisse obtenir cette satisfaction (ses désirs étant dirigés vers le monde physique) il lui faut la sensation d'être enveloppé dans un courant d'énergie physique qui accompagne l'activité physique qui a été mise en marche par cette pensée venant de l'Au-Delà. L'homme qui se permet d'héberger des pensées obsédantes, venant d'un désincarné (encore plus ceux qui recherchent cette stimulation malsaine de l'Au-Delà) donne à l'entité désincarnée qui n'a pas su s'accorder avec les conditions de l'Au-Delà le privilège de jouir de la participation demi-illusoire d'une réalité qu'il a perdue. (En même temps, le vivant accentue l'inadaptabilité du

désincarné de vivre dans sa propre sphère et retarde ainsi son avancement.)

Il ne faut pas trop insister sur la nature de ces suggestions, car les bonnes pensées peuvent être également obsédantes si le désincarné est lié à la terre. Leur caractère destructif vient du fait qu'elles produisent une activité qui n'est pas naturelle au vivant, qui n'est pas autre chose que de l'esclavage à la volonté de l'esprit obsédant.

Cette analyse des dangers venant de l'admission dans notre mentalité des idées venant des entités extérieures, et surtout l'admission volontaire de ces pensées, est le résultat d'une trentaine d'années d'expériences suivies avec des personnes ayant des facultés surnormales, avec des sensitives, avec des victimes d'obsession et avec des personnes presque normales et des normaux qui ignoraient qu'elles subissaient une surveillance psychologique. Dans ce même ordre d'idées nous avons observé que les circonstances qui produisent une déviation du fonctionnement normal du corps physique sont souvent des facteurs qui contribuent à un état de santé et de mentalité susceptible de permettre une coercition malsaine dans la forme des pensées ou des influences venant de l'extérieur.

De nombreuses influences destructrices nous sont personnelles et ne viennent que de nous-mêmes, leur force néfaste s'exerce non seulement sur nous mais sur autrui. Parmi celles-ci nous pouvons mentionner la luxure, la gloutonnerie, l'avarice, la colère, la haine, et tant d'autres. Ces défauts et ces vices prennent diverses formes et il y a une infinitude de nuances d'expression non seulement dans les actions extérieures d'un homme, mais aussi dans l'activité constante qui ne sommeille jamais dans son Etre Intérieur. (Une entité obsédante, désirant agir par la luxure, l'ivresse, la colère ou la haine choisit naturellement pour sa victime un homme déjà taché de ce défaut.)

Que personne ne s'imagine que ces vices ne sont pas des forces assez puissantes pour le réduire en esclavage ! Les cacher accentue leur pouvoir. Les pensées — celles qui sont vicieuses comme celles qui sont vertueuses — sont des courants de l'énergie vitale, propagés par la Personnalité, dont la racine fondamentale est le Principe Divin.

La Personnalité est, en effet, une partie de la « Sur-Ame » (the Oversoul), une partie personnifiée de l'Etre, et cette Personnalité est, actuellement, l'âme ou la pensée énérgisante de

l'Homme. Elle propage sans cesse des courants d'énergie. L'effet produit par ces courants d'énergie dépend de la force de la personnalité de l'homme et des personnalités des personnes dans son entourage. La valeur de la Personnalité déterminera la valeur de chaque individu, ainsi que la place qu'il devrait occuper à un moment donné dans le dessin de la Création. L'obsession est un facteur qui n'est ni inconnu ni oublié dans ce dessin.

L'individu qui reste en harmonie a sa place dans ce dessin créateur, avec les conditions de sa naissance, de son travail, de son devoir, qui est en heureux ajustement avec sa propre vie, n'a que peu de difficulté de refouler les courants obsédants venant de l'extérieur.

Le principe sur lequel nous désirons placer l'accentuation est que l'homme physique, par les événements de la vie, devient inévitablement conscient de lui-même, et que la vie normale dans laquelle il se trouve — sa famille, son entourage, son enseignement, son pays — est essentiellement le modèle qu'il doit prendre pour lui (1).

Quand nous avons réalisé que le vrai but de la vie est d'acquérir la maîtrise sur soi, dès ce moment un homme est protégé et aidé par les lois puissantes qui gouvernent tout effort personnel sincère. « Cet homme, dit-on, est poussé par les dieux ». Mais quand un homme se permet d'être dominé par des courants de pensée qui sont extérieurs à lui, il ne reçoit plus ce support des lois cosmiques. Il est dans une position beaucoup plus isolée et beaucoup plus difficile qu'il réalise, ou que les autres voient en lui.

C'est peut-être assez rare pour un homme d'être tellement sous le joug d'autres personnes — vivantes ou désincarnées — pour qu'on puisse vraiment lui appliquer le mot « obsession ». Mais si, une seule fois, il se trouve ainsi en esclavage, le sentier vers la liberté est difficile, long et hérissé d'empêchements venant de l'entité obsédante, laquelle est souvent une entité rusée, agissant par des moyens insoupçonnés et inconnus.

(1) Tout astrologue ésotérique connaît ce principe. C'est à la base de toute haute astrologie. C'est pour cette raison qu'un horoscope est beaucoup plus important et plus utile comme analyse de caractère intérieur, que pour les événements matériels de la vie matérielle à venir — qui n'ont qu'une importance secondaire. - F. R.-W.

Vulcain - Planète Hypothétique

Francis ROLT-WHEELER

Directeur : Institut Astrologique de Carthage, Cimiez, Nice

LA QUESTION DISCUTÉE de « Vulcain », planète hypothétique ayant une orbite intérieure à celle de Mercure, qui serait donc la planète la plus proche du Soleil, vient d'être soulevée de nouveau. Plusieurs élèves de l'Institut de Carthage nous ont écrit pour nous demander si l'astrologie moderne, et surtout l'astrologie ésotérique moderne, doit tenir compte de cette planète hypothétique et, dans ce cas, quelle est l'influence à attribuer à ce corps céleste.

La réponse est extrêmement simple : il n'existe pas une telle planète ; il n'y a donc pas une influence à lui attribuer.

Il n'est pas possible d'affirmer qu'il n'y a pas un grain de poussière qui accomplit sa révolution autour du Soleil, près du luminaire ; au contraire, nous savons qu'il y a au-dessus de dix millions de milliards de tels grains de poussière qui forment « la lumière zodiacale », mais ceux-ci ne sont pas des planètes. Les méthodes astronomiques les plus modernes ont été appliquées au problème de « Vulcain », avec le résultat que l'on peut affirmer positivement qu'il n'existe aucun corps céleste planétaire, ni lumineux ni non-lumineux, dépassant 25 kilomètres en diamètre, qui fait sa révolution autour du Soleil intérieure à l'orbite de Mercure. Le diamètre du petit Mercure est légèrement au-dessus de 4.500 kilomètres, un peu plus grand que notre Lune ! Même si « Vulcain » existait, elle ne serait qu'un grain de poussière.

Pour les attributions astrologiques, nous pouvons comparer l'hypothétique « Vulcain » avec les astéroïdes. En lui donnant un diamètre de 25 kilomètres (et nous savons qu'il n'est pas possible qu'il dépasse cette grandeur), l'astéroïde-planète « Cérés » serait plus de trente fois plus grand, ayant un diamètre de 785 kilomètres ; l'astéroïde-planète « Pallas » serait presque vingt fois plus grand, ayant un diamètre de 490 kilomètres,

et il y a plus de deux cents planètes-astéroïdes, ayant leurs orbites entre Mars et Jupiter, avec un diamètre plus grand que celui de la supposée planète « Vulcain ». Notons qu'en astrologie, aucune de ces planètes-astéroïdes n'est employée dans le travail horoscopique — pas même dans leur totalité de 1.500 petits corps célestes —; il n'y a donc aucune raison, ni dans la cosmobiologie, ni dans l'astrologie judiciaire, ni en astrologie ésotérique, d'essayer de baser des interprétations fictives sur une planète qui n'a aucune existence connue.

La première découverte présomptive de cette planète supposée a eu lieu le 26 mars 1859, à Orgères, par le Docteur Lescarbault, un astronome amateur, qui employait un instrument de faible magnification. Sachant la difficulté d'observer une deuxième fois le passage d'un corps à travers le disque du Soleil durant une éclipse, il n'annonça pas sa découverte.

Les astronomes du dix-neuvième siècle étaient très intrigués par une avance inexplicquée du périhélie de Mercure et Leverrier avait hasardé l'explication que cette perturbation était peut-être due à une minuscule planète infra-Mercurienne.

En apprenant cette nouvelle, Lescarbault écrivit à Leverrier pour lui faire connaître sa découverte du printemps précédent, et Leverrier se hâta d'aller à Orgères. Il scruta le petit instrument employé par Lescarbault, analysa les chiffres des observations, examina l'astronome amateur sur les connaissances scientifiques, et fut convaincu que Lescarbault était parfaitement sincère, bien que Leverrier se rendit compte que son désir ardent pour la découverte d'une telle planète pouvait le rendre trop optimiste, pour ne pas dire trop crédule. Il nomma la planète : « Vulcain » et, à son retour à l'Observatoire de Paris, où il était le directeur, il donna les ordres formels qu'à chaque éclipse solaire l'Observatoire de Paris fit faire des recherches suivies pour confirmer l'observation de l'amateur d'Orgères.

Lescarbault n'était pas le seul astronome qui avait observé cette éclipse du Soleil. Leverrier trouva que dix-sept astronomes professionnels, avec des instruments plus puissants que celui du médecin enthousiaste, avaient aussi observé cette même éclipse. Aucun d'eux n'avait vu le transit supposé. M. Liais, directeur des Services Géodétiques du Brésil, un astronome accompli, avait eu l'occasion d'observer l'éclipse sous des conditions météorologiques exceptionnellement excellentes. Dans son rap-

port il avait décrit les régions du disque solaire où Lescarbault avait vu la planète comme étant « très uniformes d'intensité ». Certainement « Vulcain » n'aurait pas pu lui échapper.

Les observations suivies, dans la plupart des grands observatoires du monde, ne donnèrent aucun témoignage ou indication d'une planète infra-Mercurienne.

L'éclipse de 1876 donna encore à un astronome amateur l'occasion d'annoncer la redécouverte de « Vulcain ». Cette fois-ci, la pseudo-planète était facilement reléguée à sa propre place. Les photographies de l'éclipse, faites par l'Observatoire de Greenwich et par l'Observatoire de Madrid, révélaient clairement que la planète apparente n'était pas autre chose qu'une tache solaire avec peu de pénombre.

Leverrier n'était pas entièrement convaincu. Il espérait toujours trouver une planète infra-Mercurienne, car la présence d'un tel corps céleste, avec sa propre période de révolution, pourrait expliquer les perturbations de Mercure. Il a fait rechercher dans tous les records astronomiques (amateurs et autres) inscrits pendant les siècles passés, et parmi eux il trouva vingt références aux taches sur le disque du soleil qui pourraient avoir un rapport avec la planète tant recherchée. Il calcula tous les transits possibles, mais aucun ne donna une clé au phénomène.

En 1878 encore, le monde astronomique eut une lueur d'espoir, quand deux astronomes américains annoncèrent la découverte d'une telle planète, mais leurs données n'étaient pas en accord, ni l'un ni l'autre n'étant en accord avec les observations de Lescarbault et les calculs de Leverrier.

Rien d'important n'a été enregistré pendant les cinquante dernières années, bien qu'une investigation détaillée fût faite de toutes les photographies d'éclipses solaires entre 1901 et 1922.

En ce qui concerne les perturbations du périhélie de Mercure, un sujet assez technique, nous préférons laisser la parole à l'Abbé Moreux, directeur de l'Observatoire à Bourges :

« Le premier des passages de Mercure devant le disque du Soleil qu'on ait observé avec une lunette, car ils sont invisibles à l'œil nu, a été celui du 7 novembre 1631. Le phénomène a été suivi à Paris par Gassendi, professeur au Collège de France et chanoine de l'église paroissiale de Digne, en projetant l'image du Soleil sur un carton blanc dans une chambre

obscur, suivant le procédé mis en usage par Scheiner pour observer les taches.

« Plein d'enthousiasme d'avoir réussi, Cassendi, faisant allusion aux recherches de la pierre philosophale, s'écriait à la fin de l'expérience :

« — J'ai vu ce que les alchimistes recherchent avec tant d'ardeur; j'ai vu Mercure dans le Soleil !

« A partir de cette époque, les passages furent attentivement suivis, mais ils soulevèrent un nouveau problème : ils échappaient tous à une exacte prévision ; en d'autres termes, ils montraient que Mercure n'obéissait pas tout à fait aux lois de Kepler. En 1753, l'écart fut de plusieurs heures ; l'erreur s'éleva à 45 minutes environ en 1876, ce qui justifiait la parole prophétique de Moestlin et les décevantes réflexions de Riccioli :

« — Aucune planète n'a paru offrir des mouvements aussi compliqués ; le Mercure céleste est aussi impénétrable pour les astronomes que le mercure terrestre pour les alchimistes.

« Et tout ceci était encore vrai lorsque Leverrier entreprit de mettre la chose au point en appliquant à la marche de la planète le calcul des perturbations.

« La conclusion de ce travail colossal fut une vraie déception. Pour rendre compte de l'avance du périhélie de Mercure, qui se montait à 43 secondes d'arc environ, il fallait augmenter la masse de Vénus d'un dixième de sa valeur ; et cela était impossible puisque, du même coup, on altérerait celle de la Terre : or, cette dernière est intangible ; nous le connaissons très exactement, grâce à notre satellite, la Lune.

« Restait une autre solution envisagée depuis : supposer une ou plusieurs planètes entre Mercure et le Soleil ; mais, s'il en était ainsi, il y a beau temps que la photographie eût décelé la présence de ces astéroïdes.

« Les choses en étaient là lorsque le physicien Einstein, reprenant une idée de Lorentz, déjà ancienne, lança sa théorie de la Relativité. Celle-ci, prétendait-il, était susceptible de preuves expérimentales ; l'avance de Mercure en était une. En fait, si l'on applique des théories relativistes, on arrive à justifier ce fameux écart à une seconde près.

« Quelques esprits malins ne manquèrent pas de faire remarquer qu'un si parfait accord ne pouvait être dû qu'à un heureux hasard, le nombre de 43 secondes n'étant qu'une valeur

déduite de constantes fort sujettes à caution ; ce fut en vain, les cris triomphants des Einsteinienis étouffèrent les réflexions sereines des astronomes avertis.

« Tout récemment, M. Chazy montrait que l'avance du périhélie de Mercure n'est qu'un mythe reposant sur un mauvais départ des calculateurs et des observateurs, si bien que la Relativité a réalisé cette prouesse d'expliquer un phénomène qui n'offre aucune existence réelle ! N'est-ce pas le comble de l'habileté ? (1) »

Nous pouvons donc mettre de côté l'argument favori des champions de « Vulcain » — que cette planète est nécessaire pour expliquer les perturbations dans les mouvements de Mercure.

Un problème très étroitement associé avec les corps célestes (minuscules) dans la zone infra-Mercurienne est celui du phénomène de la Lumière Zodiacale, auquel nous pouvons aussi ajouter celle de la Lueur Antisolaire (*Gegenschein*, *Counter-glow*). Il n'est pas suffisant de considérer la Lumière Zodiacale comme une extension de la couronne du Soleil, en raison de ce qu'elle suit de près (3° , selon les dernières observations) la ligne de l'Ecliptique, et qu'elle ne participe pas dans les variations fantastiques de la couronne.

La Lumière Zodiacale est peu étudiée par les astronomes parce qu'elle est mieux observée à l'œil nu qu'avec les télescopes. La luminosité est faible, mais très étendue. C'est un cône de lumière, entre 20° et 30° de largeur à l'horizon et qui monte presque dans la ligne de l'écliptique (donc du zodiaque) à une hauteur moyennant 45° d'altitude. Les nuits claires, sans lune (et dans la pleine campagne où il n'y a pas de réverbères), on peut la voir vers l'Ouest après le coucher, et à l'Est avant le lever. Près de l'horizon, la luminosité est à peu près celle de la Voie Lactée. La couleur est jaune-verdâtre. Le premier astronome de la Lumière Zodiacale qui l'observa en détail fut Cassini, en 1683. Humboldt nous a laissé de nombreux rapports sur ses observations du même phénomène dans les pays tropiques et aux hautes altitudes.

Les changements ahurissants de sa forme, durant les

(1) *Le Ciel et l'Univers*, Abbé Th. Moreux, Edit. Gaston Doin, Paris, édition de 1928, chap. IV, pages 87-89.

observations, constituent un des problèmes les plus curieux de la Lumière Zodiacale. Des observations à Tokio indiquent un changement dans la position de l'apex du cône de 12° à 16° nord de l'écliptique (des millions de milliards de kilomètres) dans un temps de 20 minutes. Des observations soigneuses faites par Stetson, dans l'Océan Indien, en 1929, enregistrèrent une pulsation d'intensité de deux à trois minutes d'écart, donc avec une vitesse plus que vertigineuse.

La cause de ce phénomène n'est pas définitivement connue. La plupart des astronomes modernes maintiennent la théorie que la Lumière Zodiacale est une agrégation de petites particules qui se meuvent autour du Soleil dans des orbites indépendantes. Elles sont donc des « planètes infra-Mercuriennes » ou des « astéroïdes infra-Mercuriens », bref, des petits « Vulcains ». Leur diamètre est d'environ un millimètre (pour les plus gros) et ils ne peuvent pas être plus près l'un de l'autre qu'à une distance de 10 kilomètres. La Lumière Zodiacale est donc la luminosité d'un brouillard léger éclairé par le Soleil ; elle n'est certainement ni un gaz, ni un corps continu.

Une autre théorie, digne d'attention, admet l'existence de ces météores minuscules maintenus en orbite à un « point neutre », cette agrégation étant alimentée par les matières expulsées du Soleil par la pression de radiation. Mais ceci n'explique pas tous les phénomènes de la Lumière Zodiacale ; il est probable qu'elle contient, aussi, quelques particules venant de la nébule originarie d'où fut formé le système solaire.

Nous cherchons donc vainement dans la Lumière Zodiacale des indices de l'existence de la plus petite « planète » infra-Mercurienne, même si elle n'était que de quelques mètres en diamètre. Elle n'a jamais été observée dans la zone de la couronne, ni en transit sur la photosphère du Soleil, dans les conditions d'éclipse ou autres. Ce grain de poussière, même s'il existe, ne serait autre qu'une petite curiosité astronomique et n'aurait aucune importance en astrologie, ni influence sur les destins humains.

Notre Rayon de Livres

Introduction à l'Astrologie

H. BEER

(Editions Payot, Paris. — 50 francs)

L'auteur de ce très beau livre est docteur en droit et sciences politiques ; il est aussi un excellent astrologue. Les Editions Payot, firme de haute renommée, éditent ce livre important dans leur « Collection de Documents et de Témoignages pour servir à l'histoire de notre temps ». Il est difficile de dire qui l'on doit féliciter le plus, Payot pour son choix d'auteur, ou Beer pour son choix d'éditeur. Le résultat est des plus heureux. Cet ouvrage présente 200 horoscopes confirmés par l'histoire, il est solidement documenté, bien illustré, et, en même temps, donne une superbe présentation de l'astrologie avec maîtrise et largeur d'esprit. Nous avons toujours dit que l'astrologie demande que l'astrologue soit d'abord psychologue et lettré. Nous pouvons mettre le livre de M. Beer entre les mains de n'importe quel Français érudit ou sceptique, sûr que notre science y trouve une présentation honorable, posée et capable de soulever l'estime de tout homme de science et tout homme de lettres.

Zenn

L. ADAMS BECK

(Editions Victor Attinger, Paris. — 30 francs)

Dans ce livre, qui est un des plus beaux romans contemporains, Mme Adams-Beck nous donne un véritable aperçu de la haute philosophie du Japon, sur le jiu-jitsu ésotérique et sur l'espoir des Japonais pour combiner le progrès occidental avec leur sens d'honneur « samurai ». L'analyse est passionnée, mais peu convaincante. Une des parties les plus curieuses et les plus inattendues du livre est l'insistance sur « l'amour mystique » conçu par un Japonais de haut idéal et l'impossibilité totale et absolue pour une femme occidentale de voir l'amour autrement que sur une base très personnelle et très sentimentale. Le livre est long, mais il est riche en pensées élevées. La manière de l'initiation Zenn, attachée au jiu-jitsu, est traitée avec de surprenants détails.

Responsabilités Maçonniques

Prince d'ALTORA COLONNA DE STIGLIANO

(Editions Lethellieux, Paris)

La Franc-Maçonnerie Française est une question épineuse. Personne ne pense que son influence dans la politique est favorable, pas même les Francs-Maçons eux-mêmes. On pourrait dire exactement la même chose de l'Eglise Catholique : son ingérence dans la politique n'a jamais été heureuse, et il y a des siècles d'histoire pour le prouver. Il reste néanmoins vrai que les ennemis de la Franc-Maçonnerie, et les ennemis du Cléricalisme, font la faute d'envenimer deux croyances opposées en ne citant rien que du mal de l'un et de l'autre. C'est mesquin, et c'est encore plus mesquin quand un livre porte « l'imprimatur ». Ce n'est pas à dire

que les attaques soient fausses. Le lecteur devra juger par lui-même, il trouvera une documentation sur la question de la Franc-Maçonnerie et ses affiliations politiques qui le fera penser.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Raoul MONTANDON

(Librairie Jcheber, Genève)

L'intérêt spécial dans les œuvres psychiques de M. Raoul Montandon n'est pas seulement à cause de la largeur de ses idées, mais aussi parce qu'il est savant et préhistorien de grande renommée, philanthrope et sociologue éminent et spirite avec discernement. Sa haute culture lui donne le droit d'être écouté, et quand il parle de Sainte Thérèse et « son ministère en ce monde et dans l'autre », ce n'est nullement comme dévot, ni comme expérimentateur dans les cercles spirites. Cette étude est écrite avec sympathie pour la pensée catholique et pour la pensée spirite. A notre jugement, le livre est important, car c'est une analyse de bon goût et de bon ton sur la sainteté, envisagée au point de vue moderne.

Traité Complet de Chiromancie

Georges MUCHERY

(Editions du Chariot, Paris. — 50 francs)

Le titre est exact. C'est un grand traité complet — tout ce qu'il y a de plus complet — de chiromancie déductive et expérimentale. M. Muchery s'acharne à être clair et précis. Les nombreux chapitres sont illustrés par quelques centaines de croquis, faits pour la clarté et non pour l'effet. Ce que nous approuvons dans cet ouvrage est l'évidence que la chiromancie et la chiromancie demandent de vraies études — de longues années d'études — et qu'elles ne sont pas un jeu de salon. Plus que n'importe quelle branche des arts pseudo-hermétiques, la chiromancie a souffert par les femmes. Il n'y a pas une chiromancienne sur cent, ni sur mille, qui connaisse son art. Mais quelqu'un qui a son Muchery « au bout des doigts » pourra donner des conseils utiles.

Deux Mythes Evangéliques

P. SAINTYVES

(Librairie Nourry, Paris. — 40 francs)

M. Saintyves est non seulement le plus grand folkloriste de France et un des plus fins exégètes de l'hagiographie, mais il possède le don de mettre la vérité au clair, et bien que ses conclusions nous bouleversent, il est presque impossible de le trouver en faute. Son dernier livre sur « Les 12 Apôtres et les 72 Disciples » apporte un témoignage irréfutable que les auteurs des Evangiles et des Livres Apocryphes du Nouveau Testament ont adapté leurs rapports de la Vie de Jésus et des Actes des Apôtres aux traditions Judéo-Babyloniennes et aux chiffres cosmiques. Les douze apôtres correspondent aux douze tribus et aux douze Signes du Zodiaque, les 72 disciples ne sont qu'une autre manière de dire que Jésus agissait selon le Schememphorash, les 72 noms de Dieu, ou le chiffre du Tetragrammaton expliqué par le système Gematria de la Kabbale. On aurait certainement allumé un bûcher pour Saintyves dans le temps passé, mais les vrais étudiants du Christianisme Esotérique de nos jours qui savent que l'esprit est plus grand que la lettre, trouveront dans ce dernier livre de l'auteur érudit des informations presque stupéfiantes dans leurs implications.

Astrologie Internationale

Indications — Prédications

Nouvelle Lune, le 19 février, 1939, 8 h. 28 m. Greenwich.

Nouvelle Lune, le 21 Mars, 1939, 1 h. 48 m. Greenwich.

Ingresse Solaire, Béliér, le 21 Mars, 12 h. 29 m. Greenwich.

LUNAIISON DU 19 FEVRIER 1939 (Citation de notre numéro de Février).

— Vague de désillusion pour tous les pays. Systèmes de chômages et de secours surchargés. Les masses seront prêtes à se révolter, mais elles auront perdu toute confiance dans leurs chefs. Sabotage partout, mais sans guerre civile déclarée. Grands désastres sur mer. Questions navales dans la Méditerranée.

LUNAIISON DU 21 MARS 1939. — INGRESSE SOLAIRE. — Ces deux phénomènes ont lieu dans un temps si proche l'un à l'autre qu'il est plus utile de les analyser ensemble. Les troubles populaires seront très graves. Pour l'Ouest de l'Europe, Mars est en conjonction avec l'Ascendant dans le Sagittaire (Signe qui régit l'Espagne) en quadrature directe et menaçante à la lunaison, dans les Poissons, signes qui gouverne le Bolchevisme. Les dangers pour l'Europe sont graves. Les chefs rouges qui ont été en Catalogne, hébergés en France, vont essayer de mettre l'Europe en feu, en agissant sur la France au lieu de l'Espagne. La charte de la lunaison est presque sans bons aspects. Des révoltes, du sabotage, des grèves, des criminels internationaux qui rôdent partout, des scandales et une publicité effrénée payée par Moscou comme un dernier effort de bouleverser la paix. La guerre est menacée sur la base de l'intervention des Etats totalitaires d'arrêter la nouvelle menace, mais elle n'éclatera pas. En France, en Angleterre, en Belgique et en Suisse (moins en Suisse), cette agitation sera sérieuse. La Russie va essayer de jouer double jeu, avec la France et l'Angleterre dans le Proche Orient, contre la France et l'Angleterre en Occident. L'Ingresse Solaire étant presque la même, cette période de tension durera Mars, Avril et Mai. L'Allemagne gagnera industriellement par la confusion d'ailleurs et changera sa tactique d'agression pour employer l'infiltration. Toute faiblesse avec les révolutionnaires étrangers, dans n'importe quel pays de l'Europe Occidentale, sera extrêmement dangereuse. Cette lunaison indique que les séquelles de la guerre civile en Espagne peuvent être autant dangereuses que fut la guerre elle-même. La situation demandera le patriotisme et non un humanitarisme faussé. Héberger les loups n'est pas toujours l'indication d'un bon berger.

FRANCE. — En raison de la frontière commune entre la France et l'Espagne, le rôle de la France, charitable et honorable, sera extrêmement difficile, car elle récoltera la trahison au lieu de la reconnaissance. Lâche assassinat d'un haut fonctionnaire dans le sud-ouest de la France. Suspension d'un préfet ou sous-préfet pour activités politiques indésirables. Accident à un sous-marin. Importante visite diplomatique, favorable à la France.

ANGLETERRE. — Rattachement de l'entente cordiale avec la France. Collision des bateaux, ou des difficultés en rapport avec des bateaux pêcheurs dans la Mer du Nord. Situation navale tendue, non seulement en Europe, mais aussi en Orient. Maladie de la reine-mère. Des honneurs pour M. Chamberlain.

ALLEMAGNE. — Propagande intensive pour soulever des troubles partout, mais moins de probabilité d'action agressive en Occident. La mainmise sur la Hongrie deviendra plus forte, mais sera de caractère instable. Goering prendra davantage de pouvoir, mais l'unité allemande montre des fêlures. Hitler subira des crises nerveuses.

ITALIE. — L'aigreur populaire contre l'Angleterre et la France augmente, surtout à cause des désillusions sur le résultat des activités italiennes en Espagne. L'Allemagne obtient le contrôle financier des mines basques, l'Italie ne gagne presque rien. Révoltes en Abyssinie. Aucune cession de territoire à Djibouti. Mussolini se retire graduellement. Ciano devient impopulaire, surtout à cause d'un scandale financier.

YOUgoslavIE. — Scission dans ce pays, entre les Croates et les Serbes, tisonnés par les agents italiens. Le pays s'écarte de l'axe Rome-Berlin et s'approche de « l'entente de la Mer Noire ». Le Prince Régent fait encore une visite à Londres.

POLOGNE. — Période de politique tortueuse et embrouillée. Ce pays cherche à courir deux lièvres à la fois — l'Allemagne et la Russie. Il est probable qu'il opérera pour la Russie, bien que les deux pays en question soient ses ennemis héréditaires. Maladie ou démission du Colonel Beck.

RUSSIE. — Tout en activant l'ardeur révolutionnaire dans le Sud de la France, ce pays va se poser comme l'apôtre de la paix en Proche Orient, et se joindra à l'Angleterre, la Roumanie et la Grèce pour faire une « entente de la Mer Noire » ayant pour but d'empêcher l'Allemagne d'atteindre les côtes de la Mer Noire ou de la Méditerranée.

TURQUIE. — Le gouvernement de Refik Sayda Bey démissionne. La France reprend ses droits dans la Syrie, partiellement abandonnée par un traité mal conçu.

CHINE. — Le pays reprend de plus en plus sa force, et la mainmise du Japon devient faible. Une des plus grandes villes dans le sud de la Chine, prise par les Japonais, revient dans les mains des Chinois.

JAPON. — Ce pays souffre par le boycott commercial. Ses finances étant en mauvaise posture, il est forcé d'arrêter les opérations en Chine. Un « bluff » naval sur les côtes de l'Asie et en Océanie le forcera de subir de sévères représailles.

ETATS-UNIS. — Période assez prospère. Grande activité industrielle. Maladie ou deuil dans la Maison Blanche. Scandale politique et financier dans le « Middle West » (la Vallée du Mississippi et Missouri). Printemps très retardé, l'année commence défavorablement pour les moissons. Neige à New-York.

ÉVÉNEMENTS D'ORDRE INTERNATIONAL

FRANCE. — M. Daladier, Président du Conseil, rentre à Paris après la plus triomphale réception coloniale dans l'histoire de la France. Arrivé à Paris le 8 janvier 1939, à 9 h. 18 m.

FRANCE. — Une grandiose manifestation indigène de plus de 30.000 indigènes, terminée par une résolution que la population indigène demande l'attachement définitif et absolu du Cameroun à l'Empire colonial français. A Douala, Cameroun, le 9 janvier, à 17 h. 50.

FRANCE-ANGLETERRE. — M. Chamberlain, premier britannique, et Lord Halifax, en route pour Rome, établissent avec MM. Daladier et Bonnet une concordance absolue des deux pays en ce qui concerne les absurdes prétentions italiennes. Arrivée des diplomates anglais au Quai d'Orsay, le 10 janvier 1939, à 17 h. 55. Départ pour Rome, 19 h. 10 m.

FRANCE. — M. Edouard Herriot est réélu président de la Chambre par 421 voix sur 559 votants. A Paris, le 10 janvier, à 19 h. 30 m.

ANGLETERRE-ITALIE. — M. Chamberlain et Lord Halifax arrivent à Romo, le 11 janvier, à 16 h. 18 m. Les conversations des 11, 12 et 13 janvier n'aboutissent « à aucun résultat positif », les Anglais ne cédant absolument rien aux demandes italiennes. M. Chamberlain quitte Rome le 14 janvier, à 12 h. 5 m.

FRANCE. — M. J. Jeanneney est réélu président du Sénat par 243 voix sur 272 votants. A Paris, le 12 janvier, à 17 h. 50 m.

ESPAGNE. — Guerre Civile. — Les troupes nationalistes entrent à Tortosa, déserté, le 14 janvier 1939, à 8 heures.

ETATS-UNIS. — La flotte américaine traverse le canal du Panama pour des « manœuvres dans l'Atlantique », le 13 janvier, à 1 heure.

ESPAGNE. — Guerre Civile. — Les troupes nationalistes prennent Tarragone, le 15 janvier 1938, à 17 heures.

JAPON. — Note Anglo-Américaine courte et dure, présentée par l'Ambassadeur Britannique au Ministre des Affaires étrangères, déclarant que ces pays voient « avec grande inquiétude les plans japonais d'hégémonie dans l'Extrême-Orient ». L'avis étant rédigé dans des termes sévères, la note fut publiée à Tokio le 15-16 janvier, à minuit.

FRANCE. — Un grand bateau de ligne, cuirassé de 35.000 tonnes, le « Richelieu », est lancé à Brest, le 17 janvier, à 11 h. 10 m.

ESPAGNE. — Guerre Civile. — Les troupes nationalistes sont entrées à Cervera, le 16 janvier, à 11 h. 45 m.

ALLEMAGNE. — Le docteur Schacht, président de la Reichsbank, démissionne. Il est remplacé par M. Walter Funk, un favori du Führer. Le docteur Schacht tenait encore au principe d'une monnaie saine. Annonce faite à Berlin le 20 janvier, à 8 heures.

ITALIE-YOUGOSLAVIE. — A la fin de la « visite amicale » faite par le Comte Ciano à M. Stoyadinovitch, un communiqué a été publié affirmant « l'intensification des contacts et des économies » entre les deux pays. Un milliard de lire fut accordé à Belgrade pour l'achat des marchandises italiennes. A Belgrade, le 22 janvier, à 18 heures. (Stoyadinovitch et son cabinet démissionnent le 4 février).

ITALIE. — Mariage royal. — Mariage de la Princesse Marie de Savoie, dernière fille du roi d'Italie, avec le Prince Louis de Bourbon-Parme. A Rome, le 23 janvier, à 11 h. 30 m.

CHILI. — Choc sismique de grande violence, ayant fait 45.000 morts (chiffres officiels). Le centre du choc fut enregistré à Chillan et à Concepcion. Première secousse le 24 janvier, à 22 h. 50 m.

ESPAGNE. — Guerre Civile. — Barcelone étant complètement encerclé par les troupes nationalistes, le Gouvernement Negrin s'enfuit à Gérone. A Barcelone, le 25 janvier, à 17 heures.

TURQUIE. — Formation d'un nouveau gouvernement sous Refik Sayda Bey. A Ankara, le 25 janvier, à 16 heures.

FRANCE. — Après une déclaration officielle de l'alliance franco-britannique faite par M. Bonnet, et une intervention de M. Daladier, la Chambre des Députés fait confiance au Gouvernement « pour maintenir l'intégrité de l'Empire ».

français et la sûreté de ses routes impériales », à l'unanimité des 609 votants. A Paris, le 26 janvier, à 21 heures. Bien que les nouvelles soient venues à la Chambre que Barcelone était tombé sans combat, Léon Blum et les communistes essayaient encore de renverser le Cabinet Daladier, et firent une demande tumultueuse pour une intervention en faveur du gouvernement rouge en Espagne. La question de confiance fut posée. Le gouvernement reçoit un vote de confiance sur la non-intervention par 374 voix contre 228. Ce vote fut la fin de deux ans d'effort pour entraîner la France en Espagne avec l'espoir de faire éclater la révolution mondiale. A Paris, le 26 janvier, à 22 h. 55 m.

ESPAGNE. — Guerre Civile. — Barcelone est occupé sans combat par les troupes nationalistes, tous les défenseurs des fameuses « lignes de défense » s'étant enfuis. L'entrée des troupes se fit à trois points simultanément, le 26 janvier 1939, à midi. La flotte nationaliste fit son entrée dans le port à 17 heures.

ALLEMAGNE. — Le discours du Chancelier Hitler devant le Reichstag, plus pacifique que d'ordinaire, affirma que « l'Allemagne n'a envers la France et l'Angleterre aucune revendication territoriale à faire valoir ». La presse mondiale a reçu avec réserve ces paroles du Führer. A Berlin, le 30 janvier 1939, à 21 heures.

YOUgoslavIE. — En raison de la crise Croate et le dissentiment du pays d'accepter l'axe Rome-Berlin, le Cabinet Stoyadinovitch est forcé de donner sa démission. A Belgrade, le 4 février 1939, à 10 h. 30.

ANGLETERRE-FRANCE. — M. Chamberlain, devant la Chambre des Communes, qui reçoit sa déclaration avec acclamations et sans voix opposées, confirme l'alliance militaire et navale franco-britannique, et soutient officiellement une déclaration semblable faite par M. Bonnet, à Paris, le 26 janvier. A Londres, le 6 février, à 15 h. 50.

FRANCE. — La Chambre des Députés adopte un projet de grâce amnistiant pour les grévistes, très modifié, en opposition aux demandes excessives des socialistes-communistes. M. Daladier pose le vote de confiance, qui lui est accordé par 344 voix contre 247.

ESPAGNE. — Guerre civile. — L'île de Minorque se rend sans combat aux nationalistes, le 9 février 1939, aucun Italien ou Allemand n'y prenant part. Premier débarquement à 9 heures, une division entière l'occupe à 14 h.

ESPAGNE. — Guerre civile. — Les nationalistes occupent Port-Bou et Puigcerda, le 10 février ; Port-Bou à 13 heures et Puigcerda à 15 h. 45.

JAPON. — Les forces japonaises de débarquement prennent possession par surprise de Haikéou, capitale de l'île de Hainan, point stratégique contrôlant le Golfe du Tonkin. A Hankéou, le 10 février 1939, à 8 h. 30. La même journée, des pourparlers diplomatiques sont commencés par la France et par l'Angleterre.

ITALIE. — Mort du Pape, Sa Sainteté Pie XI, à la Cité du Vatican. Rome, le 10 février 1939, à 5 h. 31 m.

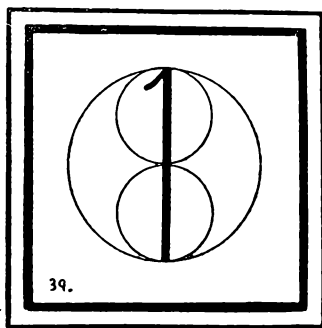
Cours de Symbolisme

Ses Principes et son Interprétation

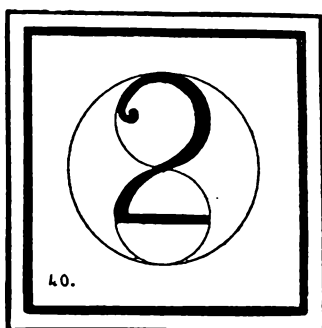
Francis ROLT - WHEELER

Ce cours est traité sous forme de Questions et Réponses. Les lecteurs peuvent faire des réponses eux-mêmes en les comparant ensuite avec celles données ici. Le Symbolisme est d'une si vaste étendue que, pour de nombreux symboles, il y a plusieurs aspects d'interprétation. Nous présentons dans ce Cours une ligne d'enseignement suivi, nous n'avons aucune intention d'établir un dogme.

XXXIX. — LE CHIFFRE UN. — Indiquez la Trinité en Unité dans ce symbole, en expliquant l'équilibre des cercles. — La clé d'Alexandrie se forme par deux cercles mineurs, ayant comme diamètre le radius d'un cercle majeur, les cercles mineurs (et le cercle majeur) étant divisés par des diamètres perpendiculaires. L'Unité, la Ligne Perpendiculaire, unit la Trinité des cercles à leurs intersections.



39. LE CHIFFRE UN



40. LE CHIFFRE DEUX

L'unité se dédouble pour former le Binaire (plus exactement ce sont deux *phases* de la même force) ; le Binaire s'équilibre dans le Ternaire, mais cette équilibration ne sort pas de l'Unité.

M. Deleuil nous donne ce commentaire frappant : « Si on

dissèque la figure, on y découvre deux Yn-Yang superposés dont chacun exprime un dédoublement, une double polarité et, en même temps, un équilibre. Donc, toujours l'idée de trois éléments, un cercle et deux langues, ne formant quand même qu'une Unité. Si nous reprenons le premier Yn-Yang, nous voyons que son double reflet par rapport à l'axe vertical reconstitue le symbole primitif du Chiffre Un. »

***XL. — LE CHIFFRE DEUX.** — Définissez la raison pour laquelle l'emploi du diamètre inférieur fait surgir l'élément de la polarité.* — Le cercle supérieur est celui de l'esprit, l'inférieur est celui de la matière. Le chiffre Deux se forme de la division du Cercle de la Manifestation par son diamètre, la ligne horizontale de la matière. Les polarités sont ainsi marquées selon le symbolisme de la spiritualité au-dessus et en-dessous : intériorisation et extériorisation. Le Cercle de l'Esprit, ou de la Divine Sagesse, en haut, n'est pas polarisé.

Notons que, dans le petit Cercle de la Matière, la partie servant à constituer le chiffre Deux est le réflexe de la partie du cercle non utilisé et inversement, renfermant l'idée d'une polarité comme plan de symétrie de l'axe horizontal.

Le Prochain Article

Les symboles et les questions qui seront présentés et interprétés dans le prochain numéro de cette revue seront les suivants :

***XLI. — LE CHIFFRE TROIS.** — Comparez l'emploi du diamètre du cercle supérieur pour ce chiffre avec celui du Chiffre Deux et expliquez la différence.*

***XLII. — LA TRINITE.** — Analysez l'équilibre des lignes et des angles dans le triangle équilatéral.*

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

LE HUIT DE SCEPTRES. — Le Temple de Sceptres est en rapport avec la Triplicité d'Air, et au Huit de Sceptres sont attribuées les Maisons II et VIII. Le symbole prend une des deux formes : deux carrés, ou deux triangles avec deux sceptres verticaux.

La Signification supérieure est celle de « deux courants, un d'en haut et un d'en bas », plutôt dans un sens inharmónique. Dans la divination, nous trouvons : une trahison démasquée, révélation d'un secret, surprise, négligence. Renversé : les rencontres clandestines, les remords.

LE HUIT DE GLAIVES. — Cet Arcane se trouve surtout en rapport avec la Maison VIII, et le Temple de Feu. Les épées sont présentées en ligne perpendiculaire : trois en haut, trois en bas, deux au milieu.

La Signification supérieure est celle de « l'enregistrement par l'âme de la manière dont on a passé ses épreuves dans la vie. » Dans la divination, il est regardé comme l'arcane de la critique et du jugement, le blâme et le mépris. Renversé : les malheurs imprévus et la disgrâce.

LE HUIT DE COUPES. — Nous nous trouvons ici dans la Triplicité d'Eau, ce qui nous donne des rapports avec les Maisons VIII et XII. Le symbole montre les coupes en équilibre parfait.

La signification supérieure touche la question « d'équilibre matériel et spirituel. » Dans la divination, il est traditionnel de regarder cet Arcane comme indicatif d'une jeune fille honorable et modeste. Renversé : presque la même chose, mais avec un soupçon que la modestie est feinte.

LE HUIT DE SICLES. — Dans le Temple de Terre, cet Arcane est en rapport avec les Maisons VIII et V, respectivement les Maisons du sexe et de l'amour. Les symboles donnent deux groupes de quatre : l'un en losange, l'autre en carré.

La Signification supérieure est celle que « l'amour survit à la mort. » Dans la divination, amour durable et soutien moral. Renversé : l'élément charnel et le dégoût.

Ces très brèves analyses sont condensées du grand tome : « Le Cabbalisme Initiatique », Vol. I, « Le Tarot Esotérique ». Tous renseignements seront donnés à l'adresse de cette Revue.

Les Arcanes Mineurs

Plusieurs Arcanes Mineurs du Tarot Médiéval et toute la série des Arcanes Majeurs ont déjà paru dans cette Revue. Les Arcanes Mineurs non encore édités seront présentés dans l'ordre suivant :

Les quatre Milt
Le Roi de Sicles
La Reine de Sicles

Le Chevalier de Sicles
Le Page de Sicles

Les quatre Neuf
Les quatre Dix

LE PLUS BEAU TAROT DU MONDE

Le Tarot Médiéval

(En Couleurs)

La reproduction, en couleurs parfaitement nuancées et très distinguées, des merveilleuses cartes du TAROT MEDIEVAL, par Christian Loring, sera bientôt achevée. L'autorisation officielle vient de nous être accordée. La première édition de ces reproductions — de vraies œuvres d'art — sera limitée à 100 jeux. Elles sont faites sur un carton spécial métallisé par un nouveau procédé de photographies en couleurs (jusqu'ici inédit) et rehaussées à la main. Ces cartes rendent avec beaucoup de douceur et une parfaite fidélité toute la grâce et la beauté des originaux, que nous avons présentés en noir et blanc comme frontispices de notre revue pendant les quatre ans passés. Chaque jeu est présenté dans une très jolie boîte et contient une petite brochure explicative.

Par souscription (les 78 cartes)*..... 100 fr.

Vingt jeux autographiés par l'artiste peintre et inscrits

“première édition” 250 »

* (Le prix de chaque jeu sera de 120 francs, après publication, approximativement fin février)

S'adresser :

Y. BELAZ

(chèques et mandats en ce nom)

Villa Adonaïs, Avenue Cap-de-Croix, Nice (A.-M.)

LIBRAIRIE VEGA

175, Boulevard Saint-Germain — PARIS (6e)
(Métros : Saint-Germain-des-Prés. — Bac. — Sèvres-Babylone)

TOUT SUR L'ASTROLOGIE, LES SCIENCES OCCULTES ET LES ARTS DIVINATOIRES

Traité technique et Revues d'Astrologie. — Cartes du Ciel. — Astrolabe
Tampons planétaires et zodiacaux
Graphologie. — Chiromancie. — Géomancie. — Radiesthésie. — Alchimie
Magie. — Tarots. — Pendules. — Boules de Cristal, etc. —

Service gratuit de Renseignements et de Catalogue
(Timbre pour réponse, s. v. p.)

TINIA FAERY et MAGI AURELIUS D. A.

L'ENIGME DES HEURES PLANETAIRES en Astrologie horaire et généthlique

Volume de 280 pages, illustré de 51 thèmes astrologiques

PRIX DU VOLUME : 70 francs (Port en sus : Recommandé
France, 4 fr. 50 - Etranger, 9 fr. 25)

Dans toute Librairie occulte ou chez l'Auteur :
MAGI AURELIUS, 71, Avenue de Wagram, Paris (17e)

SUMMA ASTROLOGICA

EN TROIS VOLUMES

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

350 FRANCS LE VOLUME

avec privilège de correction des devoirs et avec
enseignement personnel

TOME PREMIER

L'Astrologie Scientifique Élémentaire. Calculs exacts, mais
simplifiés par l'usage des tables données dans les leçons. L'In-
terprétation, analyse et synthèse ; finance, mariage, santé,
voyages, etc...

TOME DEUXIEME

L'Astrologie Esotérique. Les Progressions, les Révolutions
Solaies. Les Directions Primaires et Secondaires. La Rectification
par plusieurs systèmes, y inclus le Pré-Natal et le Symbolique.

TOME TROISIEME

L'Astrologie Médicale. L'Astro-Météorologie. L'Astrologie Ho-
raire. Les systèmes onomantiques et kabbalistiques. L'Astrologie
Séiologique et Lunaire. L'Astrologie Internationale.

CHAQUE VOLUME NUMÉROTÉ

DÉPOSITAIRE

LE NAIN BLEU - NICE (A.-M.)

38, Avenue de la Victoire

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire — NIOE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES — ARTS DIVINATOIRES

PHILOSOPHIE — RELIGION — RADIESTHESIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

Catalogue spécial : 160 p. — Franco, 4 fr.

PROLEGOMENES D'OCULTISME

FRANCIS ROLT-WHEELER

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE

CHRISTIANISME ESOTERIQUE

EN DEUX VOLUMES

250 francs par volume

avec privilège de correction des devoirs et enseignement personnel

Vol. I. — Les éléments occultes dans les Saintes Ecritures. Les facultés psychiques et surnormales. Les guérisons. Les rêves. Les visions. Les prophéties. Interprétation des songes. La Trinité Cosmique. Le Christ Cosmique. Les Rédempteurs de l'Humanité.

Vol. II. — La doctrine des anges à travers les âges. L'enseignement ésotérique concernant la Vierge Marie. L'enfance mystérieuse de Jésus. La Tentation, Satan et enseignement occulte sur le problème du mal. La Vie du Divin Instructeur. La Voie Secrète. L'Initiation Supérieure.

LE TAROT INITIATIQUE

350 francs

avec privilège de correction des devoirs

Interprétation détaillée des Arcanes Majeurs et Mineurs (les 78 lames), en 24 leçons. Le traitement du sujet est philosophique et ésotérique ; il est écrit pour l'occultiste plutôt que pour le cartomancien. Ce Cours constitue un entraînement personnel sur une des Voies de l'Initiation.

Dépôt des Ephémérides Raphaël
depuis 1830 à 1939

PENDULES

-:-

TAROTS

